

La mobilité au temps de la Covid-19

Enquête Mobilité Covid
Vague 8 : juin 2022



Objectifs de l'enquête Mobilité COVID

- **Observer de manière détaillée la mobilité des Franciliens pendant la crise sanitaire**
 - Pour comprendre l'impact du confinement / déconfinement sur les comportements de mobilité
 - Grâce à des informations complémentaires aux comptages qui n'expliquent pas qui se déplace, ni pour quelles raisons
- **Identifier les évolutions transitoires et celles qui pourraient devenir pérennes**
- **Définir la date de reprise de l'Enquête globale transport EGT H2020 (enquête en continu), une fois les comportements stabilisés**

Méthodologie

- **Enquête par vagues** (par périodes scolaires hors vacances) → **mobilité moyenne par vague**
 - Vague 1 : **1er septembre – 16 octobre 2020**
 - Vague 2 : **3 novembre – 18 décembre 2020**
 - Vague 3 : **4 janvier – 13 février 2021**
 - Vague 4 : **2 mars – 17 avril 2021**
 - Vague 5 : **1 juin – 27 juin 2021**
 - Vague 6 : **6 septembre – 22 octobre 2021**
 - Vague 7 : **8 novembre – 17 décembre 2021**
 - Vague 8 : **30 mai – 4 juillet 2021**

- **Par téléphone** (100 % des appels réalisés sur des numéros de téléphones portables)
 - Vague 1 : **5 300 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 2 : **3 800 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 3 : **3 900 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 4 : **3 900 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 5 : **1 900 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 6 : **1 400 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 7 : **1 400 Franciliens** (≥ 5 ans)
 - Vague 8 : **4 500 Franciliens** (≥ 5 ans)

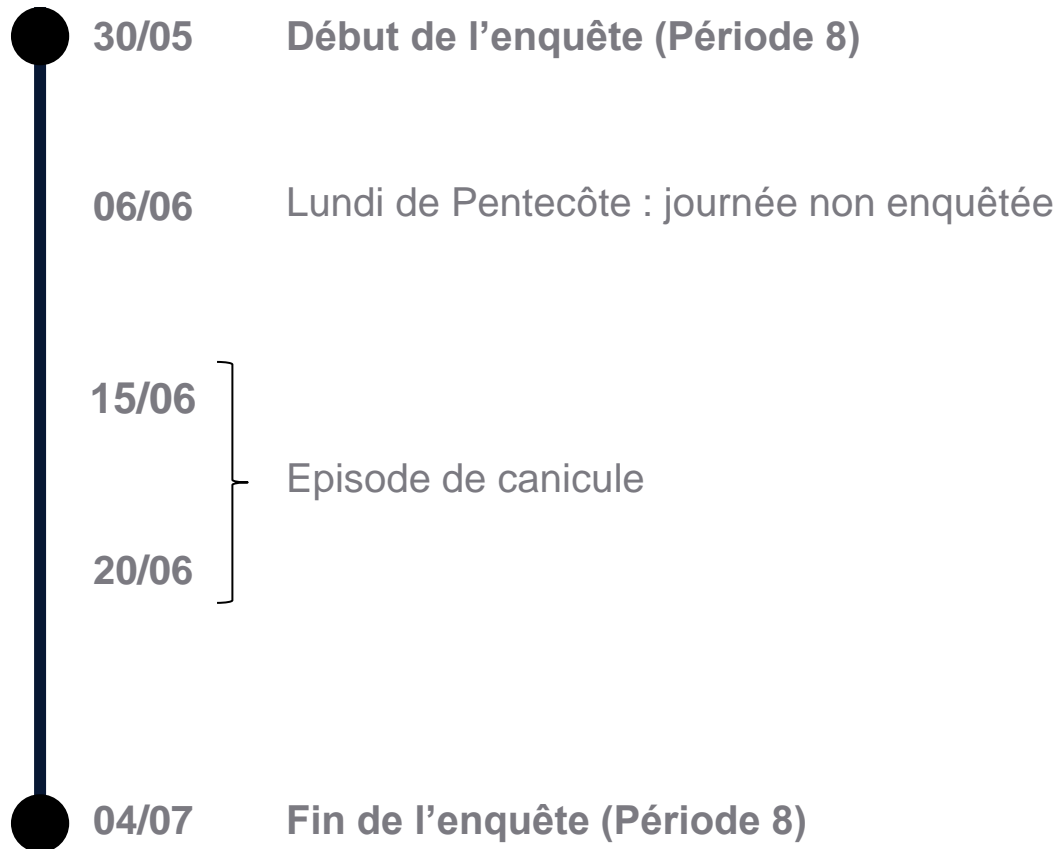
- **Sélection par quotas des personnes enquêtées** (par département de résidence, par catégorie socioprofessionnelle, par lieu de résidence dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV))

- **Déplacements réalisés la veille du jour d'enquête**, lundi à vendredi, dont l'origine et/ou la destination sont en Île-de-France

- Questionnaire **enquête ménage simplifié (EGT simplifiée)**

Contexte de la période juin 2022

Outre la recrudescence des cas de Covid et les prix toujours élevés du carburant, le mois de juin a été marqué par les événements suivants :



Trois périodes mises en perspective

Les résultats présentés dans ce document visent à comparer différentes périodes :

- **Juin 2022**

Présentation des derniers résultats de l'enquête Mobilité COVID (période 8)

- **Septembre – Novembre 2021**

Résultats de la vague d'enquête précédente (Périodes 6 et 7)

- **Juin 2021**

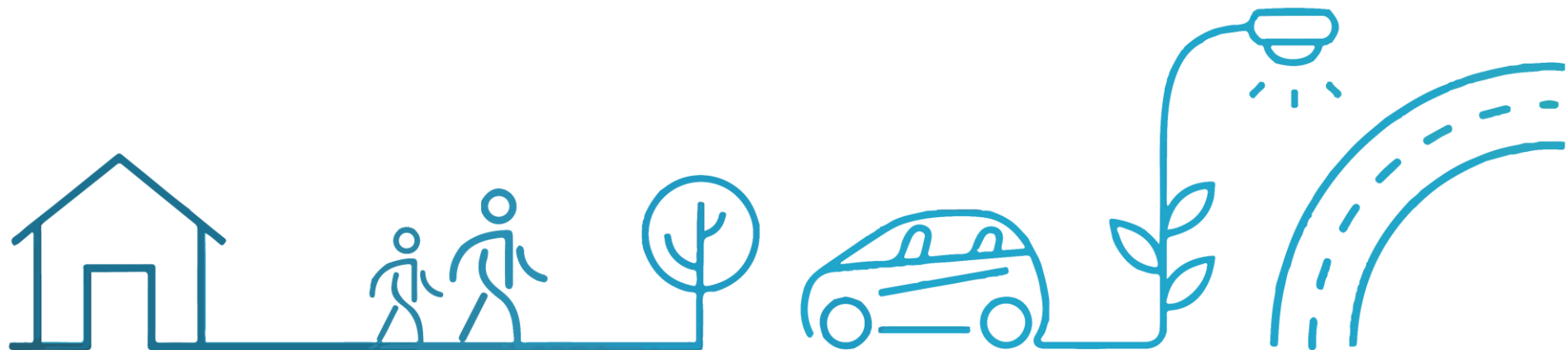
Situation un an auparavant (Période 5)

- **EGT 2018**

Résultats partiels de l'Enquête Globale Transport 2018 permettant un rappel de la situation avant la période de pandémie de COVID-19

Principaux enseignements

Enquête mobilité COVID vague 8



Les chiffres clés pour la période juin 2022



11 % des Franciliens ne se sont pas déplacés un jour donné



39 millions de déplacements par jour (au lieu de 43 millions avant la crise sanitaire), soit une baisse de 10 % par rapport à l'enquête EGT 2018. Le nombre de déplacements quotidiens est également en légère baisse par rapport au mois de juin 2021 (40 millions).



Un jour donné, **12 % des actifs occupés ont télétravaillé, contre 21% un an auparavant.** En revanche, la part des actifs occupés télétravaillant au moins un jour par semaine est en hausse (34% en juin 2022, 29% en juin 2021). La plupart de ces actifs bénéficient d'un ou deux jours de télétravail par semaine : ceux qui télétravaillent au moins 3 jours sont de plus en plus rares, dans la continuité des résultats observés en septembre-novembre 2021.



Comparativement à l'EGT 2018, les transports collectifs et la voiture restent impactés par la crise, et leurs niveaux sont inférieurs à ceux de l'automne 2021. La situation des transports collectifs est néanmoins meilleure qu'en juin 2021 (-21% contre -32%), mais pour la voiture (-22% contre -15% un an plus tôt), la diminution est plus forte.

Une mobilité différente de 2018 mais qui se stabilise

Le nombre de déplacements est en légère baisse par rapport à l'automne 2021 mais montre une certaine stabilisation de la situation.

- En particulier pour les déplacements domicile <-> travail dont le nombre se stabilise par rapport à l'automne 2021.

La situation des étudiants revient peu à peu à la normale : ils restent néanmoins plus nombreux qu'en 2018 à ne pas s'être déplacés.

Les déplacements liés aux loisirs sont plus nombreux que sur l'ensemble des autres périodes de mesure pré et post-COVID.

39 millions de déplacements par jour, soit une baisse de 10 % par rapport à l'EGT 2018

- Les déplacements internes à Paris et à la grande couronne sont les plus touchés.

Des tendances par mode qui perdurent.

- La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens, et dépasse le niveau observé en 2018 (plus de 17 millions de déplacements par jour).
- Les déplacements en voiture sont toujours inférieurs (de 22%) au niveau pré-crise sanitaire et sont également à la baisse par rapport aux autres périodes post-COVID (impact du prix de l'essence).
- Les déplacements en transports collectifs sont de nouveau en baisse malgré le regain observé à l'automne. Ils sont en baisse de 21% par rapport à 2018.
- Avec 1,2 million de déplacements, l'usage du vélo continue sa hausse.

Une mobilité différente de 2018 mais qui se stabilise

Le télétravail se stabilise un jour donné

L'enquête de juin 2022 confirme la tendance amorcée à l'automne: le télétravail se stabilise à un niveau plus bas qu'en période de crise sanitaire aigue. Ce sont les cadres qui portent la majorité du poids du télétravail.

La mobilité de toutes les catégories de Franciliens, qui avait connu une hausse à l'automne 2021 est maintenant sur un niveau relativement stable mais un peu plus bas qu'avant la crise.

La mobilité individuelle des personnes qui se déplacent est à un niveau relativement haut mais le taux d'immobiles augmente par rapport à 2018 sur l'ensemble des catégories de population.

Une utilisation toujours moindre des transports collectifs par rapport à 2018

Bien que le niveau de fréquentation des transports collectifs reste inférieur au niveau de 2018, les déplacements en transports collectifs ont connu un net regain par rapport au mois de juin 2021 mais sont en légère baisse par rapport à l'automne 2021.

La mobilité voiture est en forte baisse par rapport à l'automne 2021

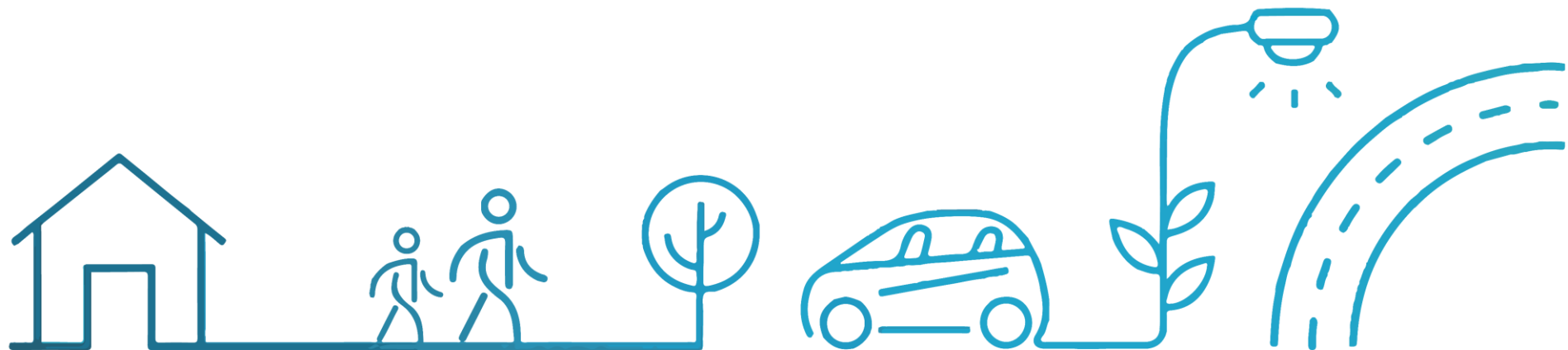
Le contexte de hausse du prix de l'essence peut jouer sur le volume de déplacements en voiture.

Les déplacements à vélo connaissent une légère hausse par rapport à 2021.

La marche connaît une hausse par rapport à l'automne 2021 mais l'effet météo est moindre par rapport à la période de juin 2021.

Se déplacer ou pas ?

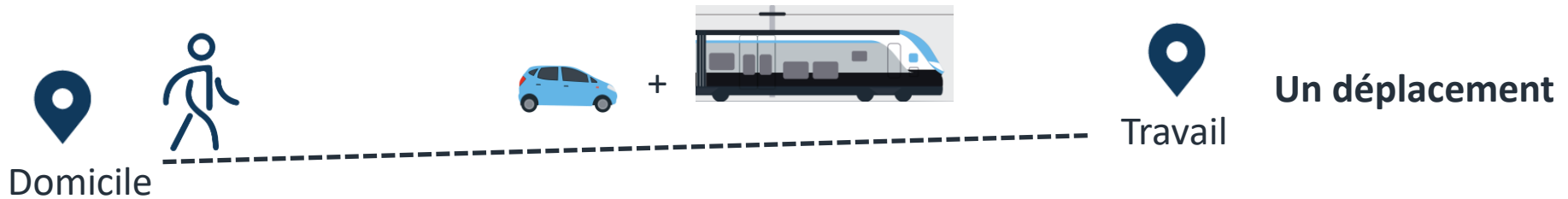
*Enquête mobilité COVID vague 8
juin 2022*



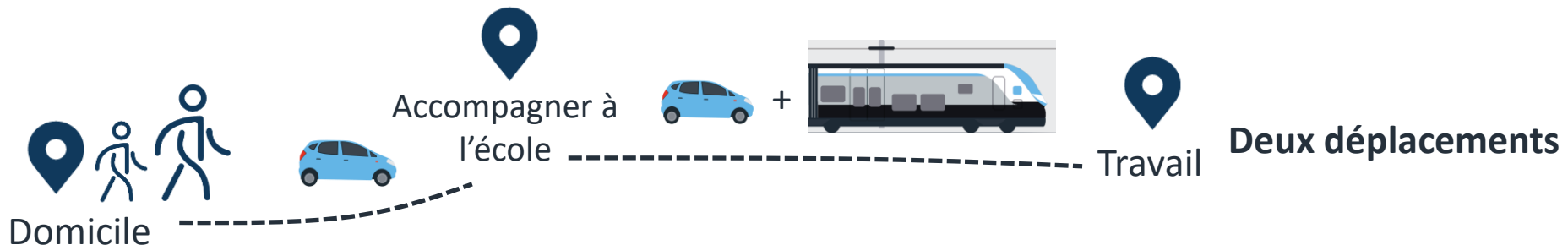
Définition d'un déplacement

Un déplacement est caractérisé par un motif (une activité) à l'origine et un motif à destination, quel(s) que soi(en)t le(s) mode(s) de transports utilisé(s).

Par exemple : je pars de chez moi le matin, je vais à mon travail en prenant la voiture puis le train, c'est **un déplacement** entre mon domicile et mon travail.



Mais si je pars de chez moi le matin pour emmener mon enfant à l'école puis vais à mon travail, cela compte pour **deux déplacements** : un déplacement pour accompagner mon enfant puis un déplacement pour me rendre au travail.



Définition des principaux indicateurs



Part des Franciliens qui ne se sont pas déplacés un jour de semaine : cette part est calculée sur l'ensemble de la population (ceux qui se sont déplacés et ceux qui sont restés chez eux la veille)



Le nombre moyen de déplacements par jour est calculé sur la base de **ceux qui se sont déplacés la veille.**

Attention, cette définition est différente de celle utilisée habituellement dans les enquêtes de mobilité !



Le temps passé à se déplacer par jour est calculé sur la base de **ceux qui se sont déplacés la veille.**

Attention, la définition est différente de celle utilisée habituellement dans les enquêtes de mobilité !

Le niveau de mobilité des Franciliens est similaire peu évolué depuis l'automne 2021



La part de franciliens ne s'étant pas déplacés un jour donné reste élevée...



... ceux qui se déplacent le font toujours moins qu'en 2018...



... mais la durée quotidienne de déplacements est de nouveau en hausse

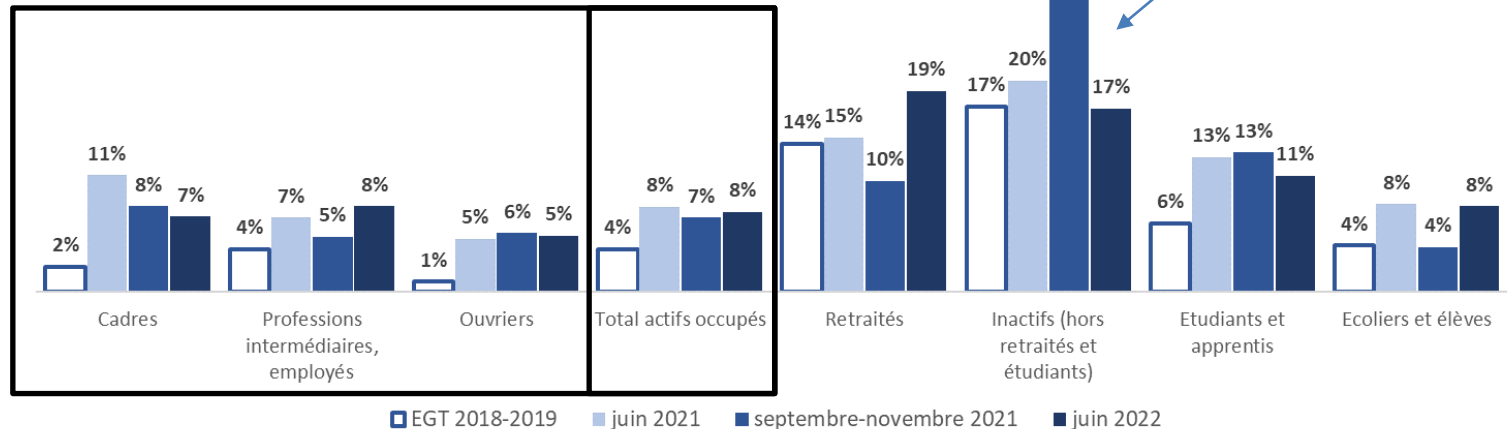
<i>Rappel EGT 2018</i>	Juin 2021	Septembre-Novembre 2021	Juin 2022
<i>7% des Franciliens</i>	10% des Franciliens	9% des Franciliens	11% des Franciliens
<i>4,1 déplacements par jour</i>	3,6 déplacements par jour	4 déplacements par jour	3,8 déplacements par jour
<i>94 minutes</i>	81 min par jour	87 min par jour	90 min par jour

Le taux de Franciliens ne se déplaçant pas un jour donné reste élevé



Part des personnes ne s'étant pas déplacées un jour de semaine, par statut professionnel

Effectifs très faibles ne pouvant pas être correctement interprétés



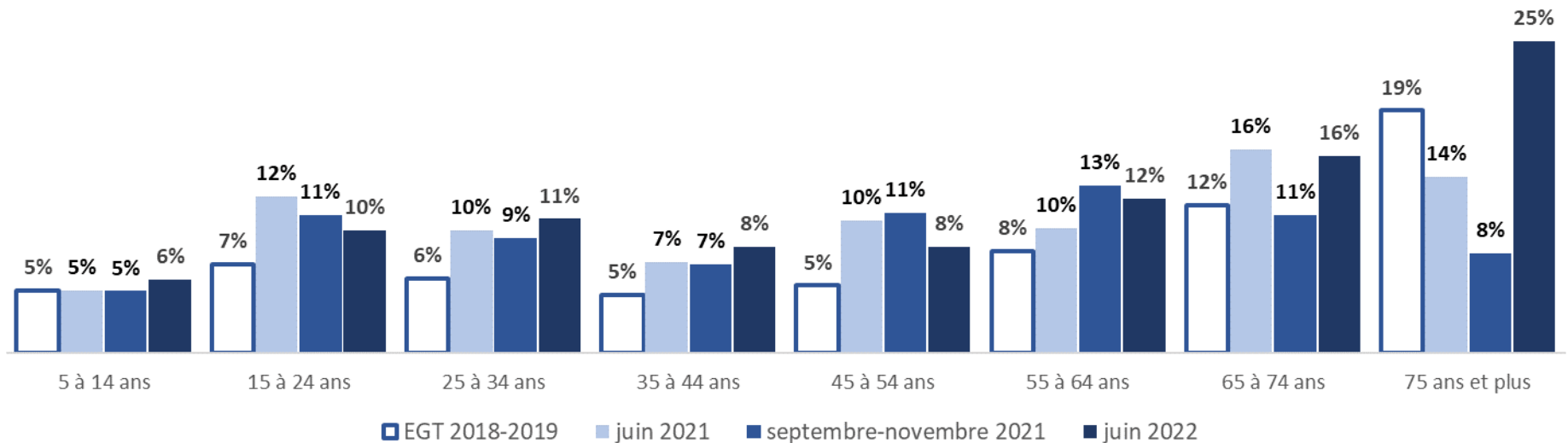
En période habituelle, ce sont **les retraités, les personnes sans activité professionnelle et les chômeurs** qui sortent le moins de chez eux. Ces tendances ont évolué avec la crise sanitaire.

- Pendant les différents confinements, les taux de Franciliens ne se déplaçant pas avaient fortement augmenté, avant de se stabiliser fin 2021. En juin 2022, les parts d'immobiles restent plus élevées qu'avant la crise sanitaire.
- La **part des enfants** ne se déplaçant pas un jour donné reste élevée : cela peut s'expliquer par la période d'enquêtes où un certain nombre d'élèves du secondaire n'avait plus cours.
- Le taux de retraités immobiles repart à la hausse, notamment porté par les personnes de plus de 75 ans qui étaient très mobiles lors de l'automne 2021.

Une mobilité qui demeure en baisse par rapport à 2018



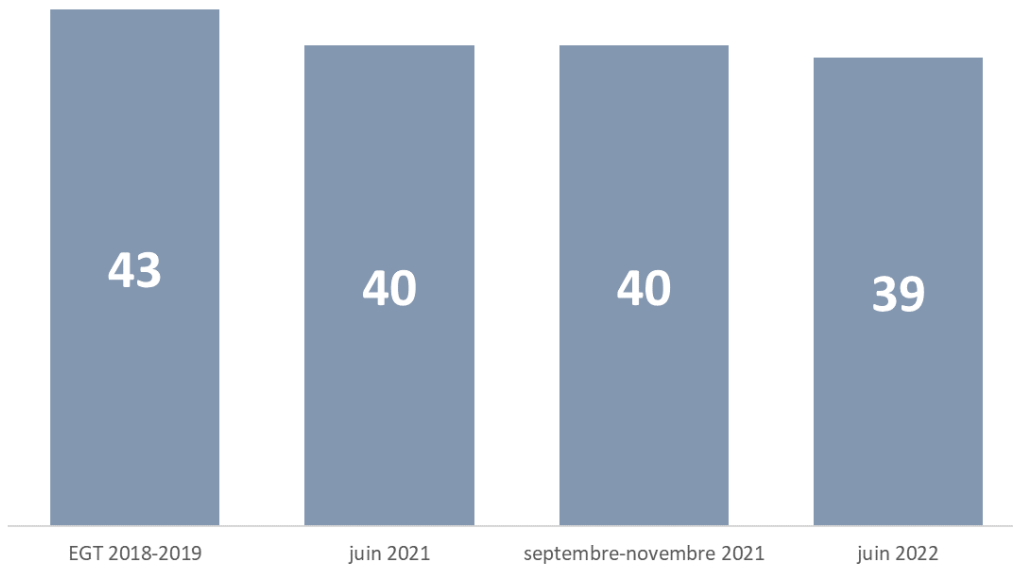
Part des personnes ne s'étant pas déplacées un jour de semaine, par âge



La période de juin 2022, qui correspond à une nouvelle vague de contaminations, à une période où le prix de l'essence est très élevé ainsi qu'à un épisode caniculaire, a vu ces taux d'immobilité remonter notamment pour les personnes les plus âgées.

Le nombre total de déplacements reste inférieur à la valeur d'avant la crise sanitaire

Millions de déplacements par jour
Un jour de semaine

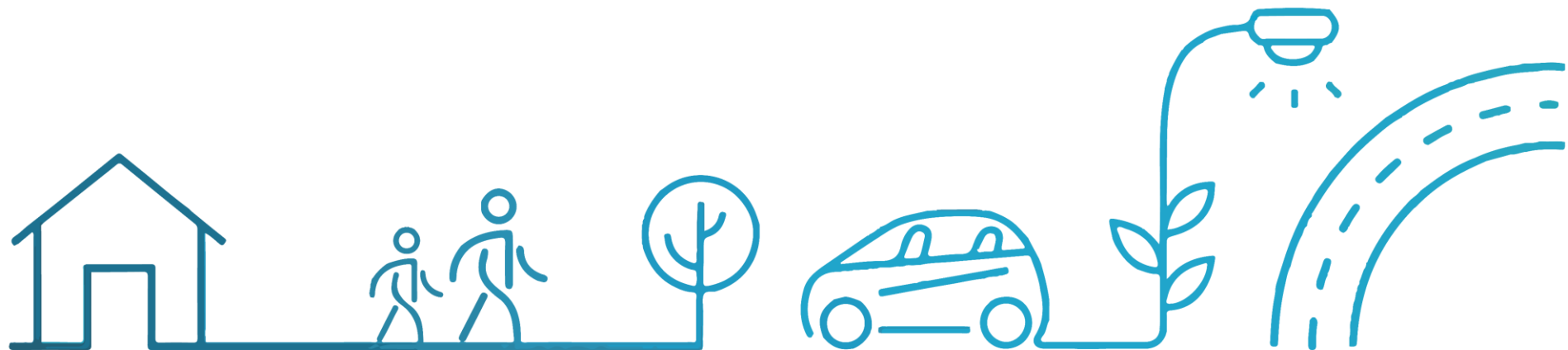


En 2018, avant la crise sanitaire, on comptait 43 millions de déplacements par jour en Ile-de-France.

En juin 2022, le nombre repasse en-dessous de 40 millions, après s'être stabilisé autour de ce seuil au cours de la dernière année.

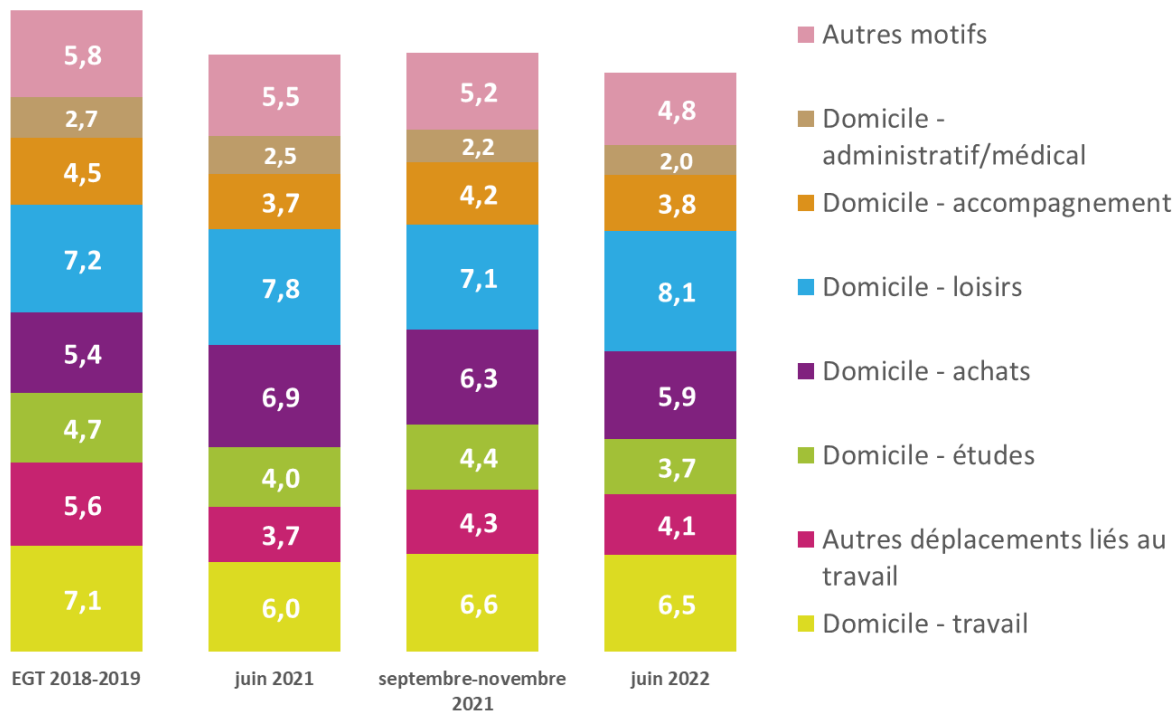
Se déplacer pour quelles activités ?

*Enquête mobilité COVID vague 8
juin 2022*



Des déplacements en baisse pour tous les motifs, sauf les loisirs

Déplacements par motif



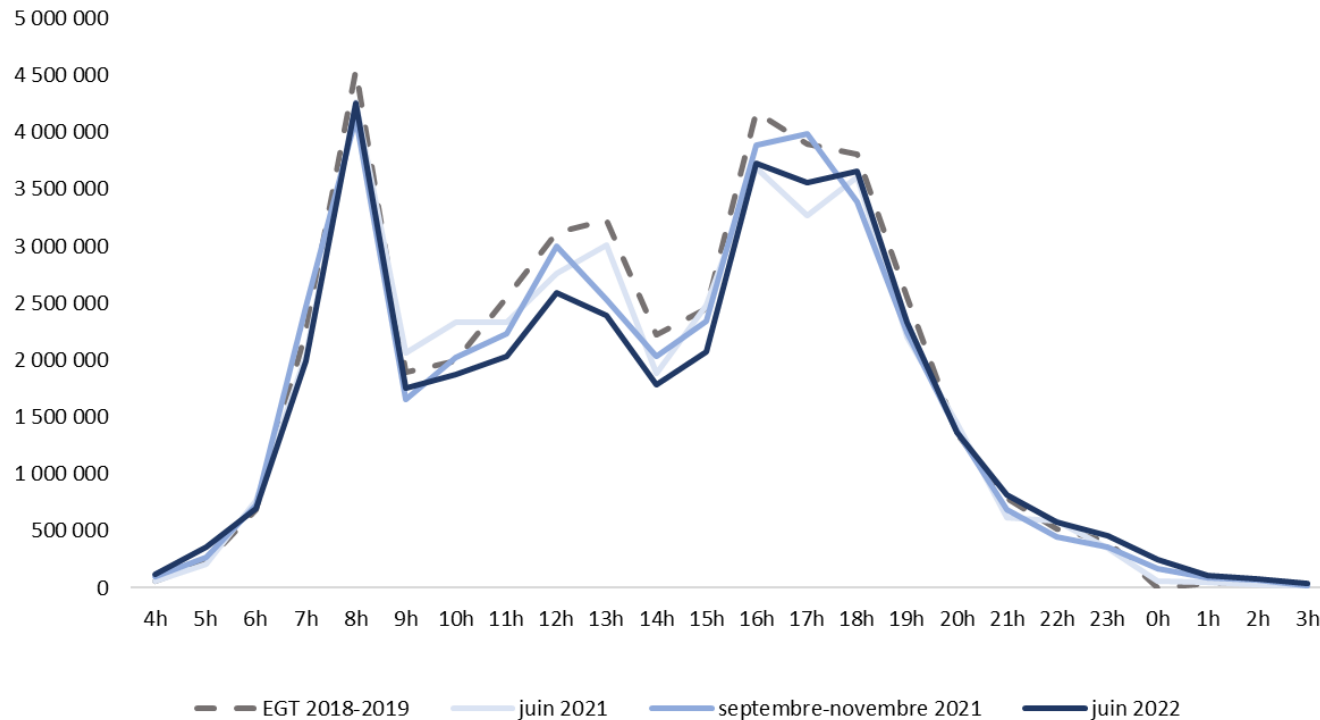
Même si elle est encore inférieure au niveau observé en 2018, **la mobilité domicile - travail est en nette augmentation** par rapport à juin 2021.

Les déplacements pour les études sont, eux, en baisse par rapport à juin 2021, mais le fait que l'enquête 2022 se soit prolongée jusque début juillet peut expliquer cette différence.

Enfin, on note une nette augmentation des **déplacements pour loisirs, qui atteignent le plus haut niveau observé depuis le début de l'enquête**. Les déplacements pour achat sont en revanche en nette diminution comparé à juin 2021, même s'ils restent en hausse par rapport à la situation pré-Covid.

Quasi-retour à la situation pré-COVID le matin, mais l'heure de pointe du soir reste impactée

Déplacements (tous modes) selon l'heure de départ



Le profil horaire des déplacements reste marqué par les périodes de pointe du matin et du soir et le rebond au moment du déjeuner.

Pour la période de juin 2022, la structure horaire est proche de la période pré-COVID avec néanmoins des volumes plus faibles, notamment le midi et plus légèrement le soir. Les pointes sont plus resserrées.

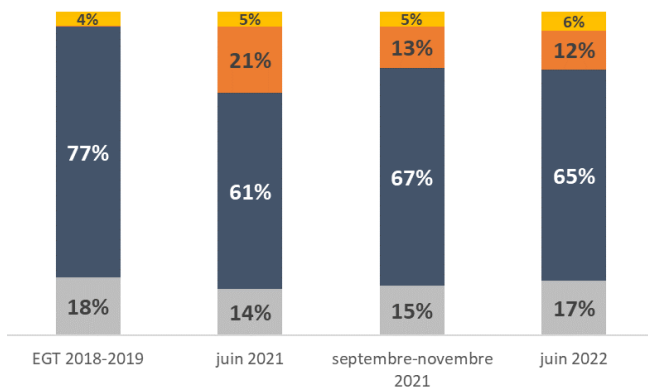
La baisse des déplacements le midi est principalement portée par les déplacements en relation avec le travail (effet du télétravail) et les études (déplacements le midi pour les scolaires).

Le recours au télétravail en baisse



Alors que le taux de personnes en télétravail était encore de 21% en juin 2021, il n'est plus que de 12% un an plus tard. Il est relativement stable par rapport à l'automne 2021.

Evolution du taux de télétravail

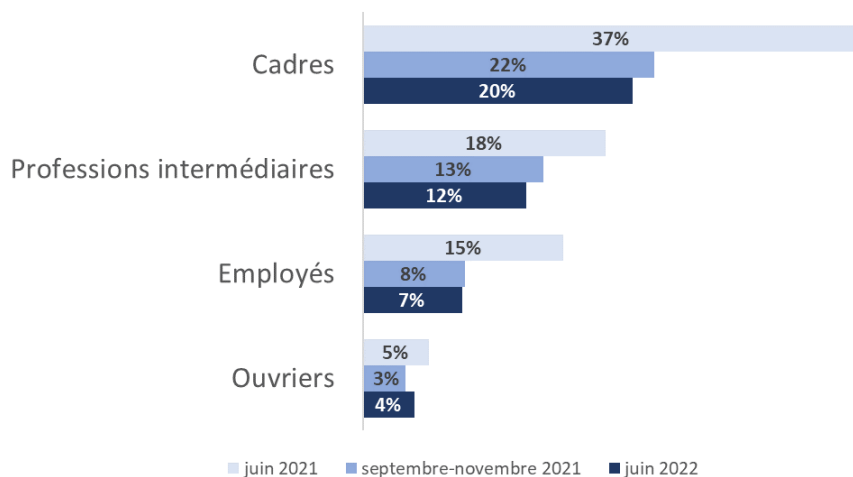


- Travaillent habituellement à domicile (indépendants...)
- Ont télétravaillé
- Sont allés au travail
- N'ont pas travaillé (RTT, congés, temps partiel, maladie)

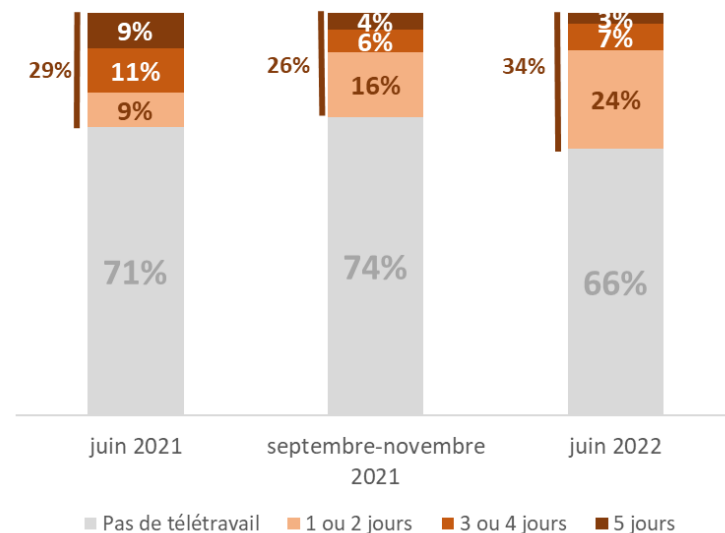
Ce sont toujours les cadres qui télétravaillent le plus, bien qu'ils soient aussi les principaux porteurs de la baisse avec un taux de télétravail de 20% contre 37% en juin 2021.

D'une manière générale, le taux de télétravail un jour donné a baissé pour l'ensemble des actifs, dans une moindre mesure pour les ouvriers mais ces derniers restent de loin la catégorie bénéficiant le moins du télétravail.

Part des actifs en télétravail, par CSP



Nombre de jours télétravaillés dans la semaine, en juin 2022



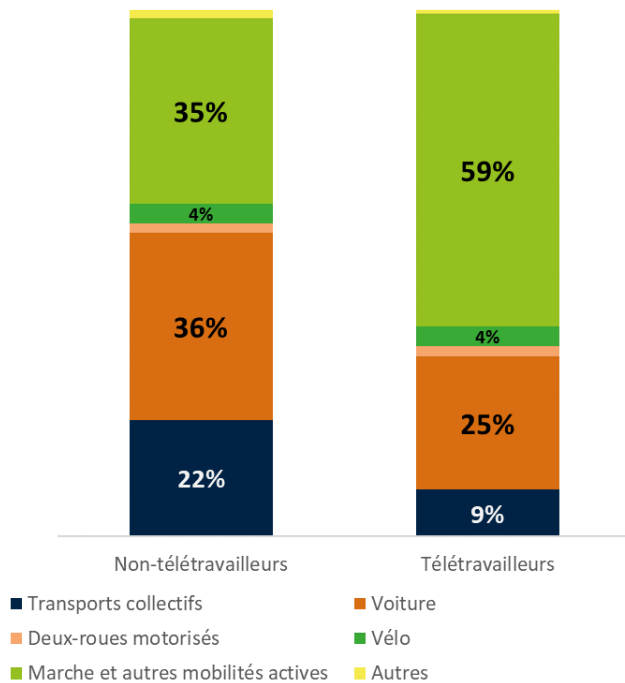
Les télétravailleurs sortent beaucoup moins de chez eux, mais ceux qui le font se déplacent normalement



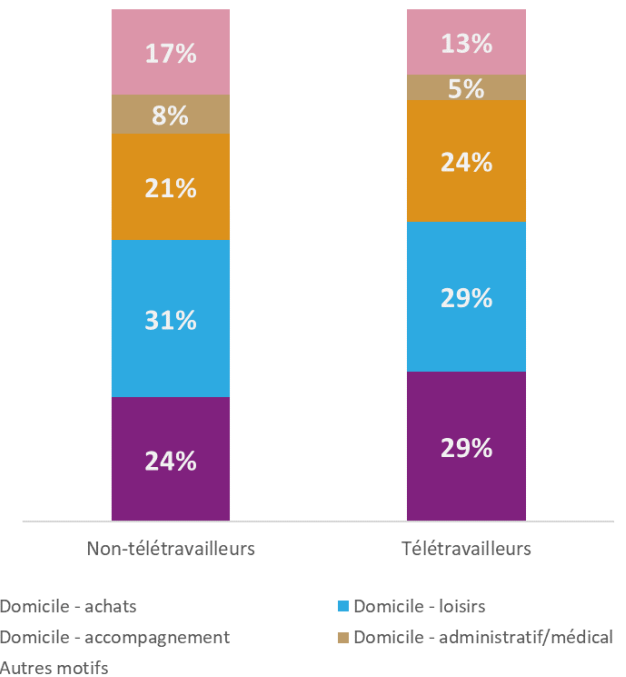
Parmi les personnes télétravaillant un jour donné, 23% déclarent ne pas être du tout sortis de chez eux, contre seulement 7% pour les actifs non-télétravailleurs.

En revanche, les télétravailleurs qui se déplacent ont au final une mobilité moyenne presque aussi élevée que les actifs non-télétravailleurs étant sortis de chez eux (3,8 déplacements / jour vs 4,1)

Modes de déplacement des télétravailleurs et des non-télétravailleurs



Part des motifs non-contraints dans les déplacements

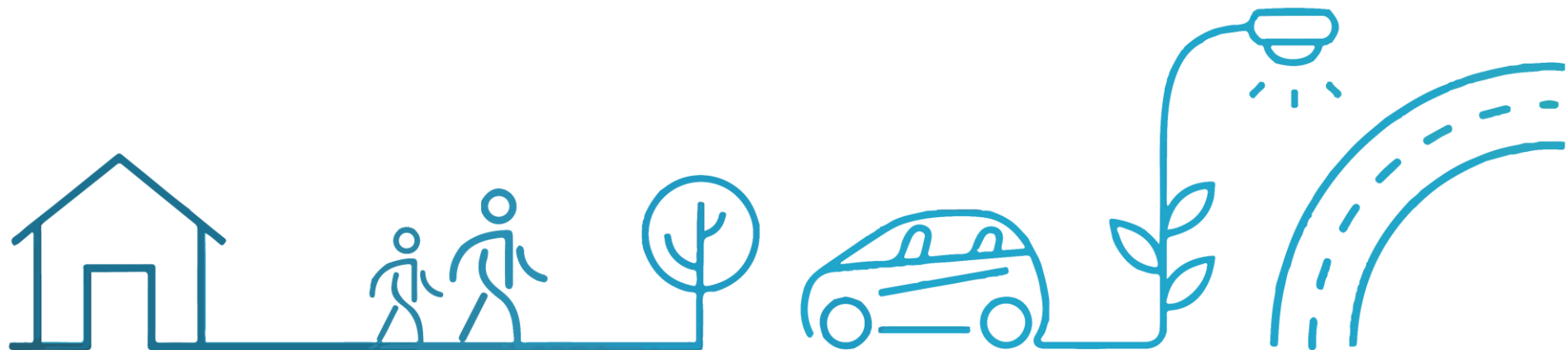


Les télétravailleurs ont tendance à moins prendre les transports collectifs et leur voiture, le tout au profit des déplacements à pied.

Ils peuvent également dédier une plus grande partie de leurs déplacements aux achats, principal motif pour lequel on observe un écart avec les non-télétravailleurs.

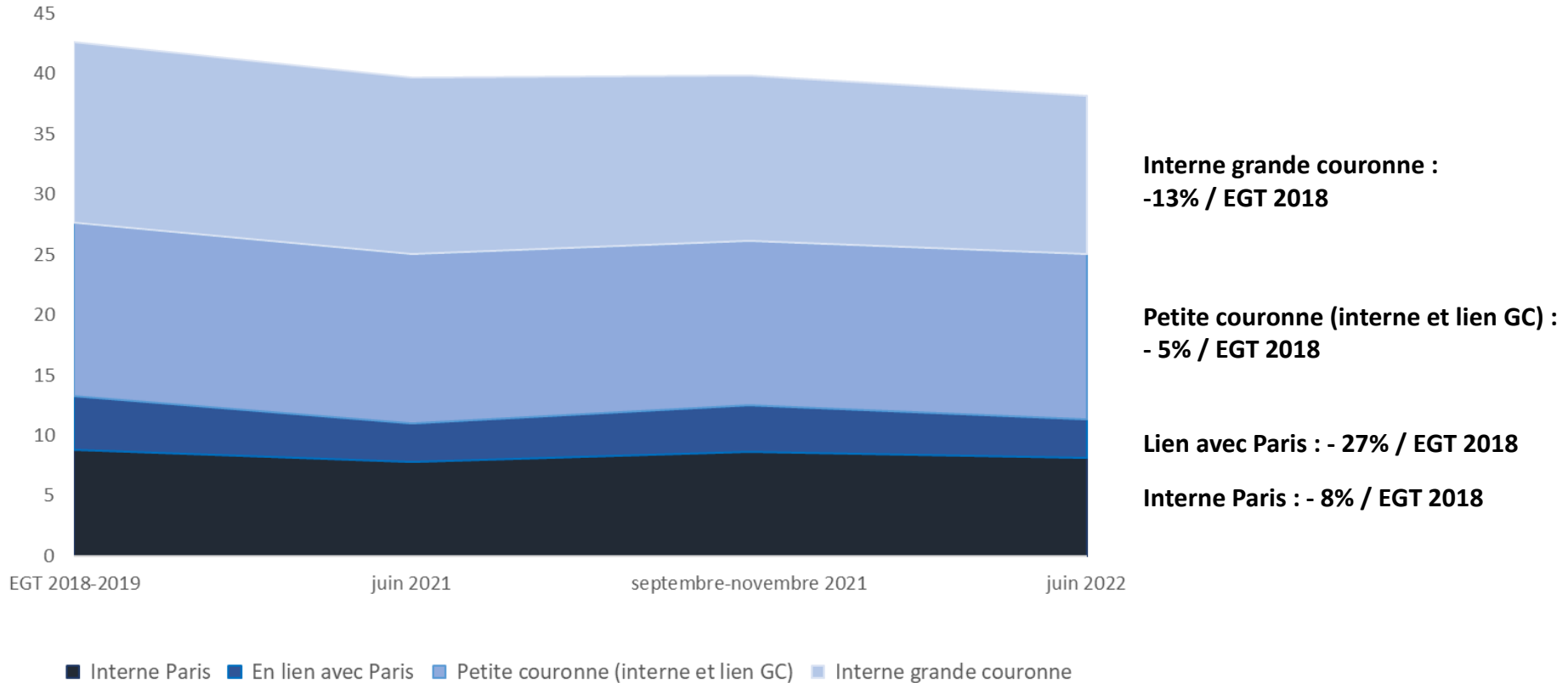
Quels déplacements sont impactés par la crise sanitaire en termes d'origines et de destinations ?

*Enquête mobilité COVID vague 8
juin 2022*



La baisse des déplacements est territorialisée

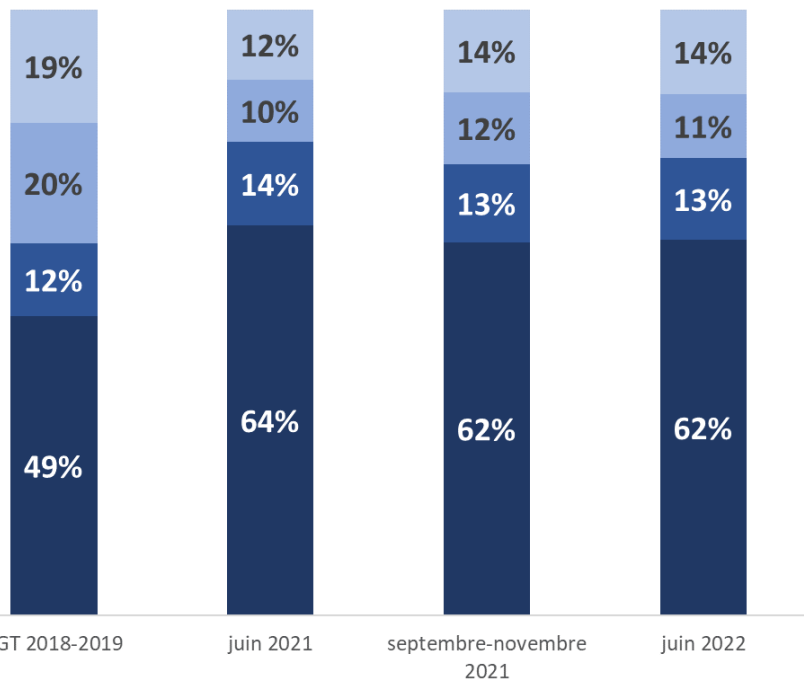
Evolution des déplacements tous modes, par origine-destination



- La période de juin 2021 était marquée par une reprise des déplacements liées à la petite et à la grande couronne.
- En juin 2022, seuls les déplacements liés à la petite couronne (internes et vers/depuis la grande couronne) ont augmenté par rapport à l'automne 2021. Les déplacements internes à la grande couronne restent fortement impactés, et sont en diminution constante depuis un an.
- La baisse des déplacements en lien avec Paris est principalement portée par les déplacements contraints en lien avec le travail et les études.

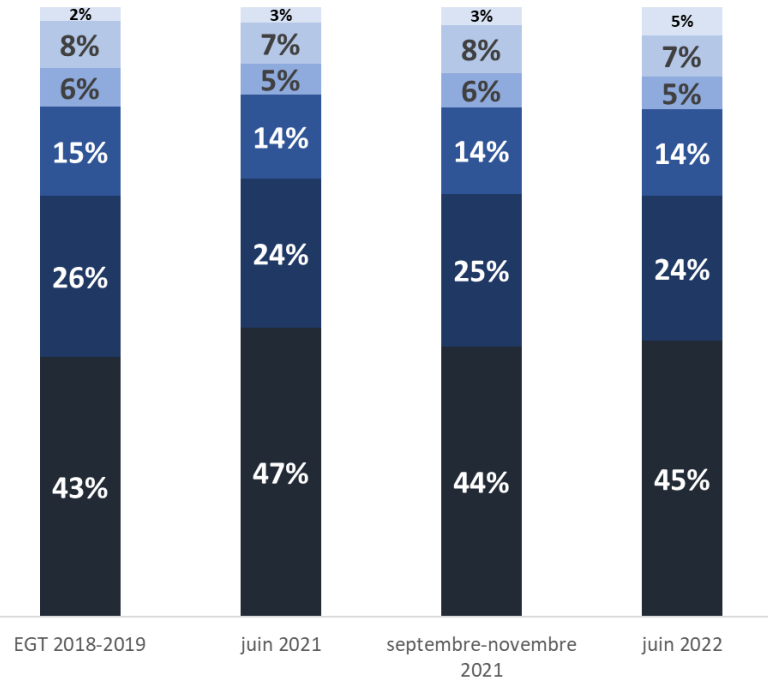
Les Franciliens continuent de privilégier les déplacements courts

Répartition des déplacements par proximité



- Dans un autre département
- Dans une autre commune du département de résidence
- Dans une commune limitrophe de la commune de résidence
- Dans la commune de résidence

Répartition des déplacements par durée

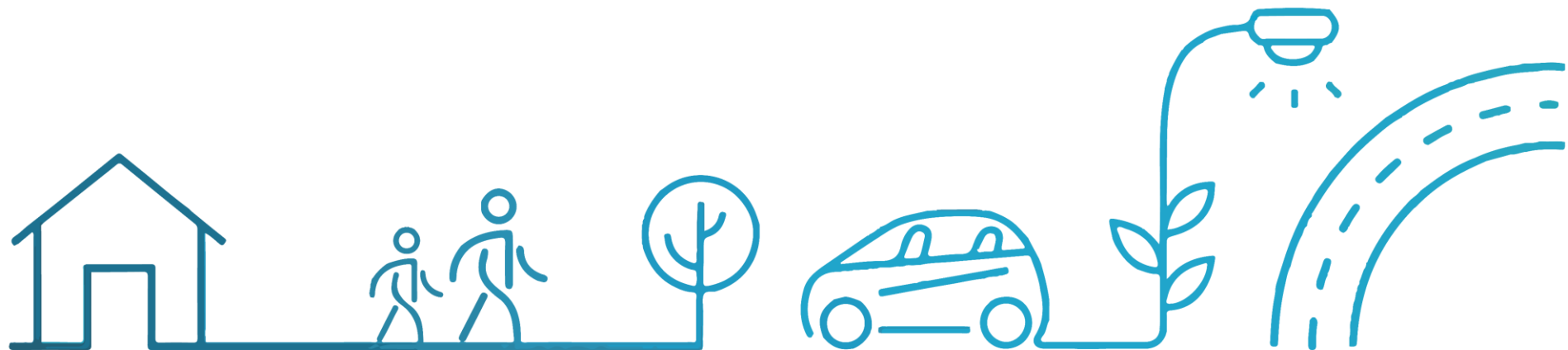


- Moins de 15mn
- 15 à 30mn
- 30 à 45mn
- 45 à 60mn
- 1h à 1h30
- 1h30 ou plus

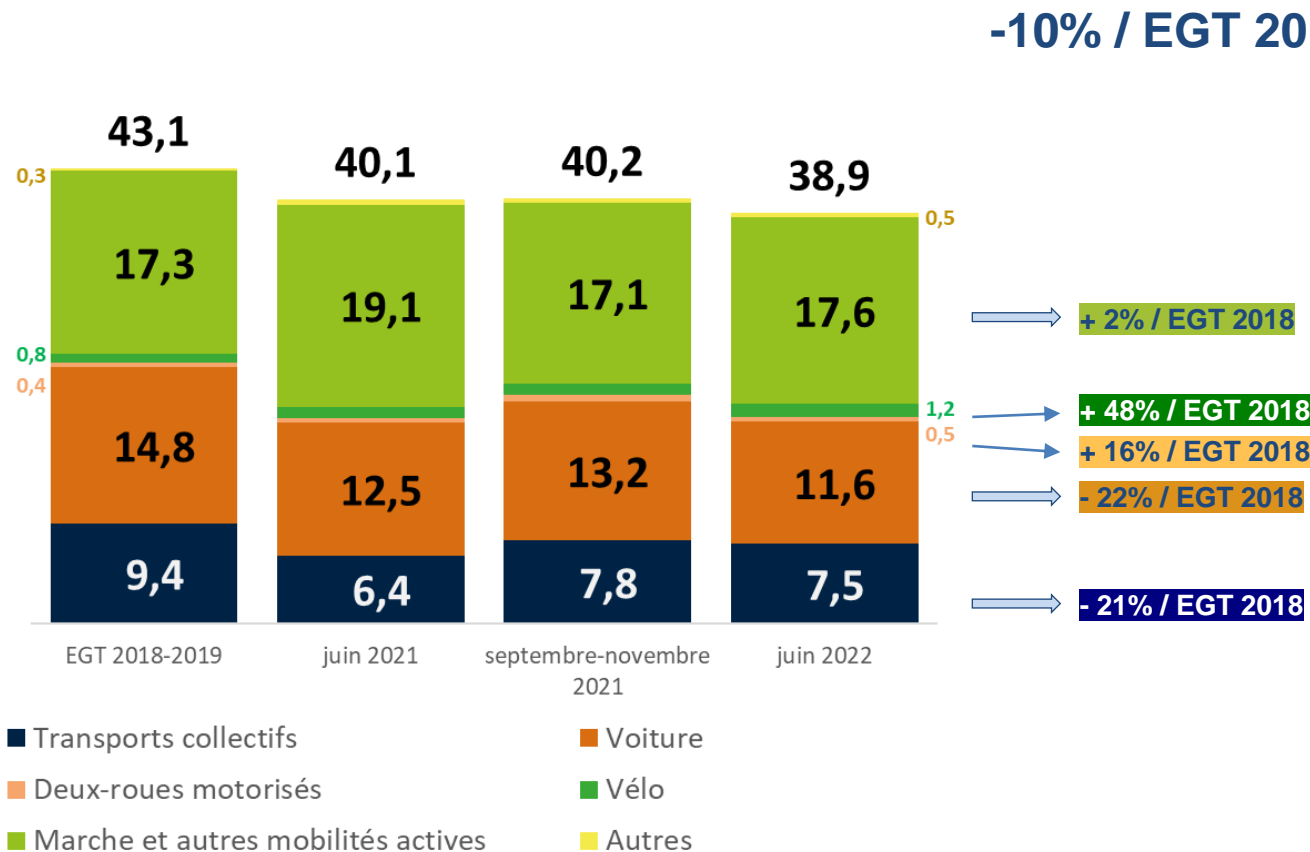
- La typologie des déplacements des Franciliens semble désormais stabilisée par rapport à l'automne 2021, notamment en termes de distance.
- Les déplacements courts et au sein d'une même commune restent largement favorisés.

Quel impact de la crise sanitaire sur les modes de déplacements ?

*Enquête mobilité COVID vague 8
juin 2022*

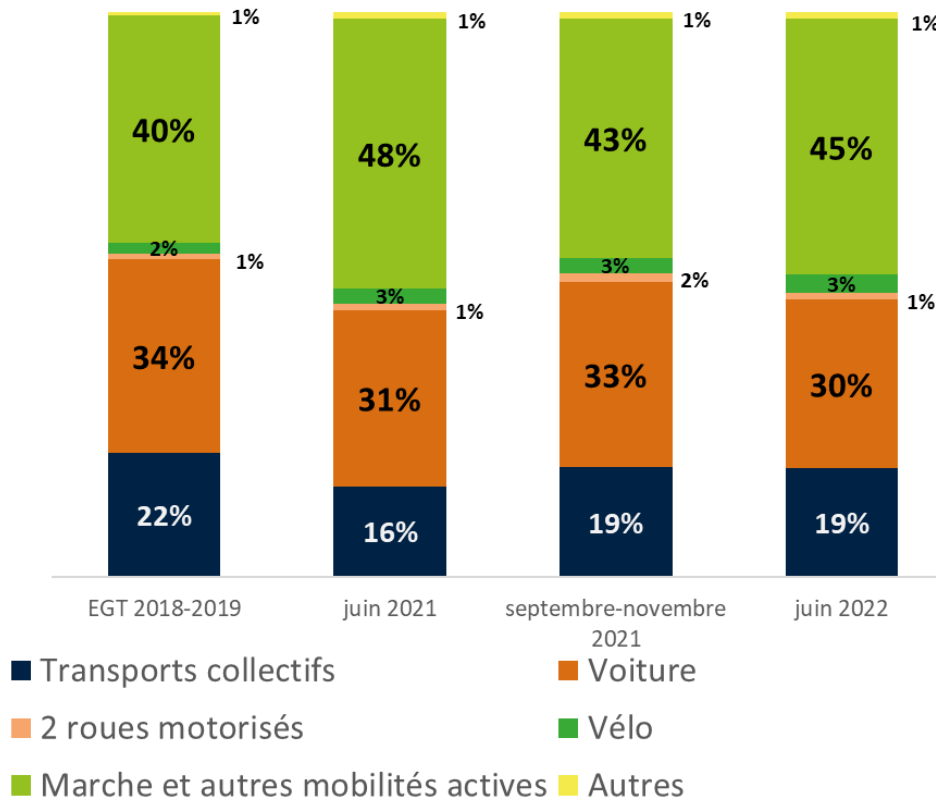


Une relative stabilisation de l'utilisation des modes



- La moindre utilisation de plusieurs modes de déplacements semble s'ancrer dans la mobilité des Franciliens :
 - Les déplacements en transports collectifs se stabilisent à un niveau relativement bas.
 - Le recours à la voiture diminue fortement
 - La marche à pied et le vélo demeurent à des niveaux hauts

Une répartition modale qui se stabilise



- Bien qu'en baisse par rapport à juin 2021, la marche reste de loin le mode de déplacement le plus utilisé.
- La part du vélo dans les déplacements se stabilise après une forte croissance. Si sa part est limitée à l'échelle régionale, elle est devenue significative dans le cœur de l'Île-de-France.
- La part des transports collectifs ne diminue plus, mais reste en deçà de son niveau de 2018.
- La voiture atteint sa plus basse part modale en juin 2022.

La marche reprend, mais est en nette baisse par rapport à juin 2021

Avec 17,6 millions, la marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens et dépasse de nouveau le niveau de l'EGT 2018, phénomène probablement favorisé par la saison.

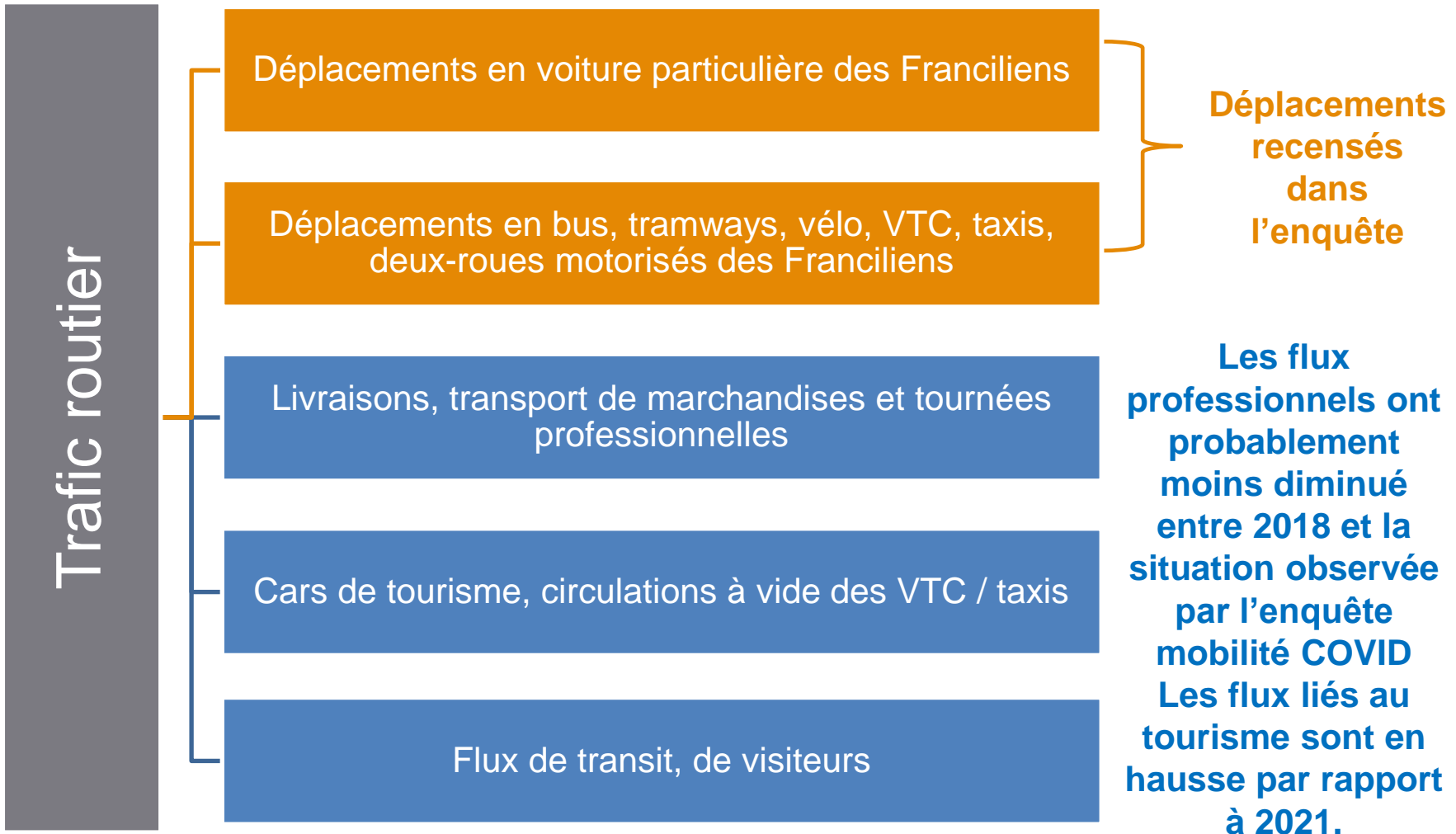
- En revanche, la comparaison avec juin 2021 donne un éclairage différent, avec une baisse de 1,5 million.

Les habitudes prises durant les phases de confinement continuent de bénéficier à la marche

- Bien qu'en baisse, le télétravail reste fortement pratiqué et favorise les déplacements de proximité à pied.
- Les fortes chaleurs subies au cours du mois de juin pourraient expliquer en partie la baisse par rapport à 2021.



Les déplacements recensés dans l'enquête ne reflètent qu'une partie de l'usage des réseaux de voirie





Les déplacements en voiture en nette diminution par rapport aux périodes précédentes

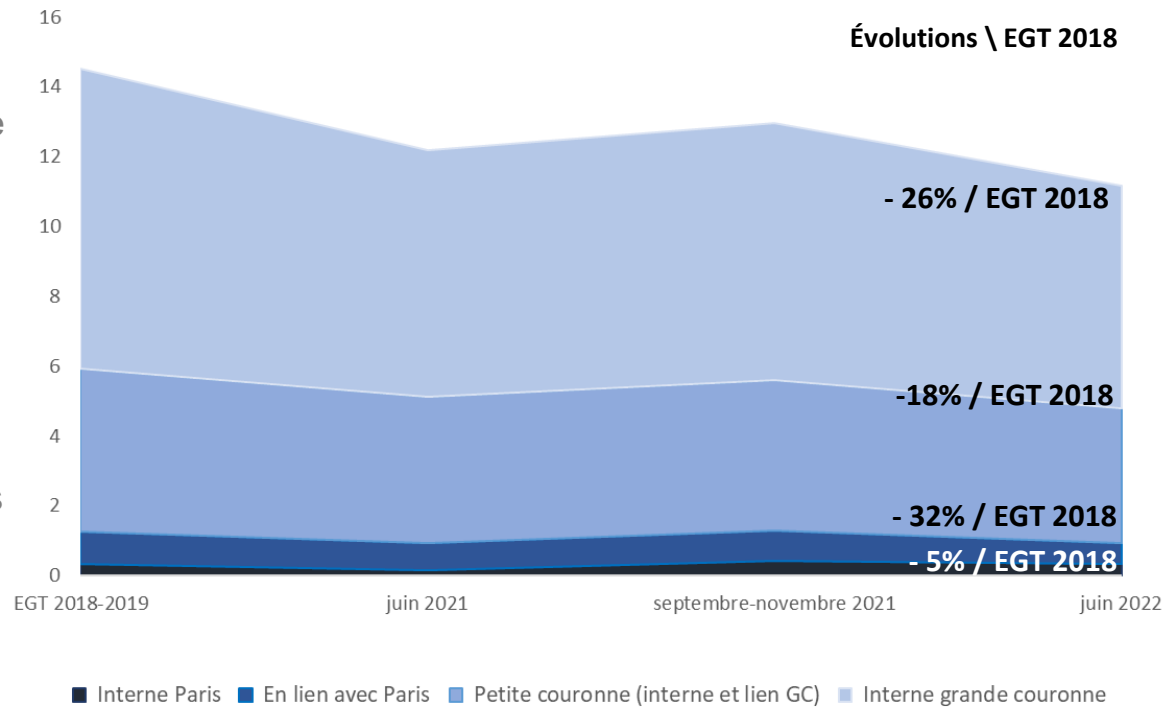
3,3 millions de déplacements en moins (- 23%) par rapport à l'EGT 2018

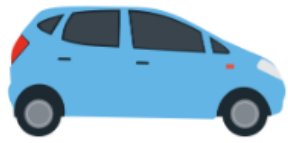
- une baisse plus forte que pour l'ensemble des déplacements (- 10%)
- Il s'agit également d'une baisse notable par rapport à juin et à l'automne 2021, périodes qui avaient été marquées par des hausses successives du recours à la voiture.

La diminution reste forte en grande couronne

- Tous les secteurs sont concernés, mais on observe des baisses notables en grande et petite couronne en particulier.
- La hausse brutale des prix du carburant a probablement eu un rôle majeur, obligeant les Franciliens à rationaliser leurs déplacements en voiture.

Evolution des déplacements en voiture par origine-destinations





Evolution des motifs de déplacements en voiture par rapport à l'EGT 2018

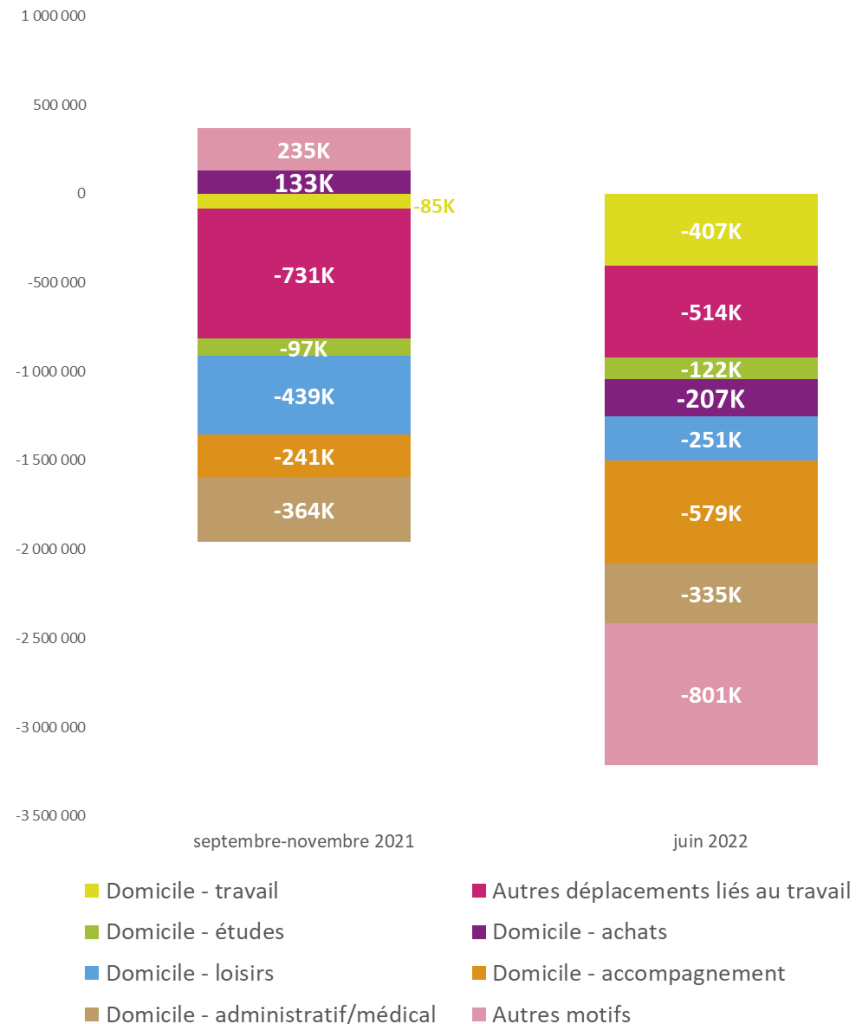
On observe d'importantes variabilités pour tous les motifs de déplacement.

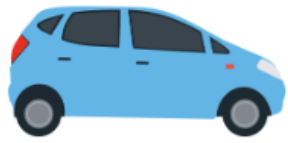
Les déplacements liés au travail sont parmi les plus impactés :

- Baisse importante pour les déplacements domicile-travail qui sont pourtant contraints.
- Les autres déplacements en lien avec le lieu de travail restent en baisse par rapport à 2018, mais sont en hausse par rapport à l'automne 2021.
- Baisse des déplacements pour achats, qui faisaient partie des rares motifs à rester en hausse lors du recueil précédent.

Fortes baisses sur la totalité des motifs non-contraints

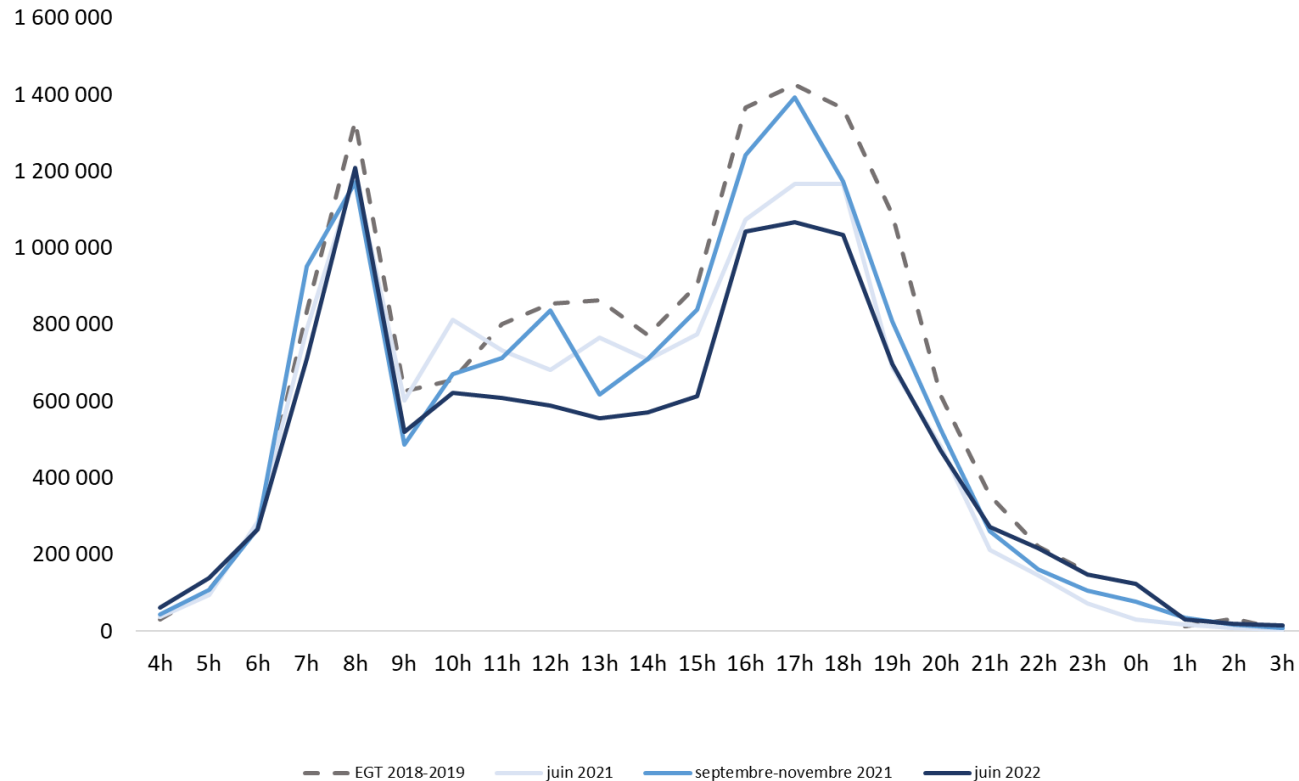
Evolution des déplacements en voiture
Par motif, par rapport à l'EGT 2018





Les déplacements en voiture inférieurs de 22% à la situation avant la crise sanitaire

Déplacements en voiture selon l'heure de départ

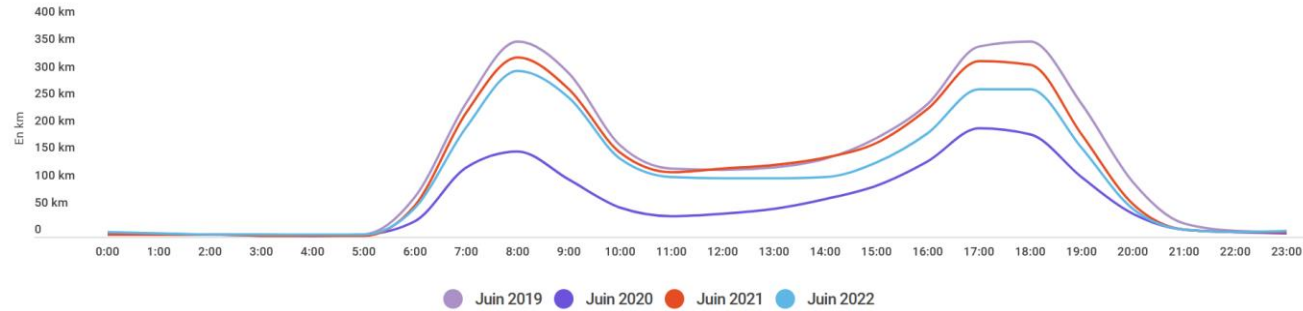


- On remarque pour les déplacements en voiture une persistance des heures de pointe du matin et du soir mais avec un volume de déplacements en nette diminution pour la période de pointe du soir.
- En revanche, les déplacements aux heures creuses, notamment fin de matinée et début d'après-midi, semblent davantage impactés.



Une utilisation de la voiture particulière à mettre en regard des comptages routiers

L'utilisation de la voiture recensée dans les enquêtes s'observe directement sur la voirie avec des profils horaires de congestion similaires.

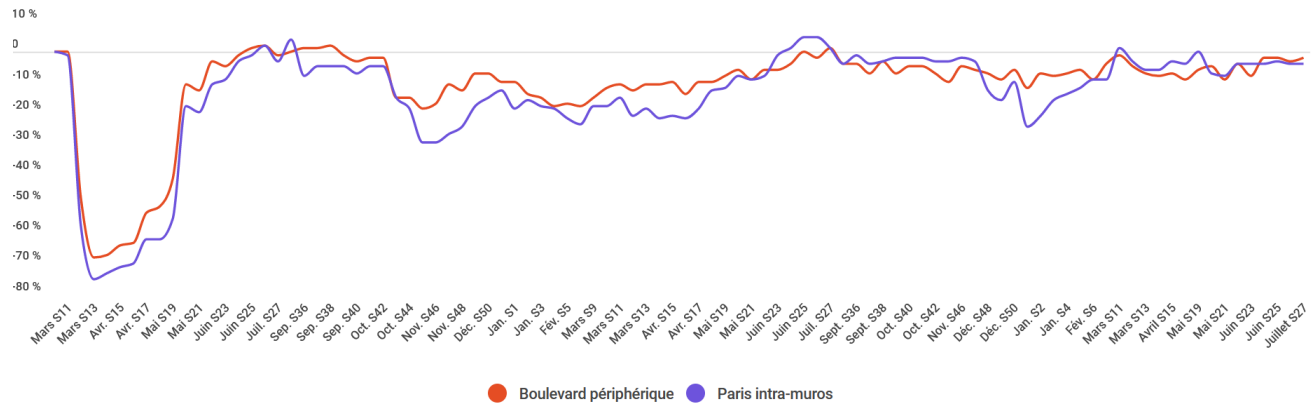


Congestion routière

Source : Tableau de suivi de la mobilité routière – Institut Paris Region depuis Sytadin

La répartition du trafic a néanmoins tendance à se concentrer sur la voirie principale où de l'espace s'était libérée en recréant un trafic routier élevé.

Mars 2020 semaine 10 = base 0



Evolution du trafic routier

Source : Tableau de suivi de la mobilité routière – Institut Paris Region depuis Open Data Paris



Des déplacements en transports collectifs inférieurs de 21% à la situation avant la crise sanitaire

1,9 million de déplacements en moins

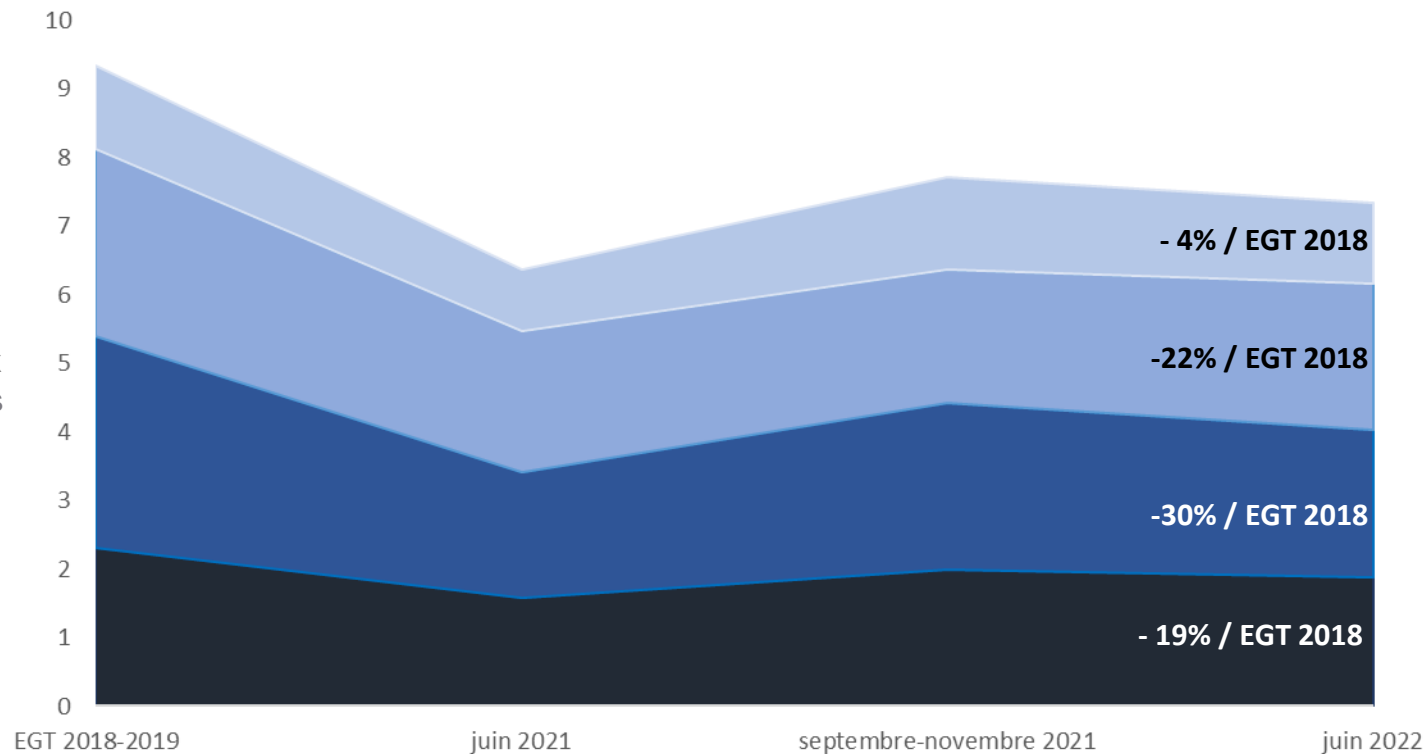
- La fréquentation des transports collectifs est en légère diminution par rapport à l'automne 2021, mais reste supérieure à celle de juin 2021.

Une diminution qui continue de concerner :

- les déplacements radiaux pour lesquels les transports collectifs sont d'habitude utilisés pour les déplacements domicile-travail pour des emplois télétravaillables
- les déplacements dans les secteurs les plus denses

Les déplacements au sein de la grande couronne sont également en baisse par rapport à 2018.

Evolution des déplacements en transports collectifs par OD



■ Interne Paris ■ En lien avec Paris ■ Petite couronne (interne et lien GC) ■ Interne grande couronne

La baisse observée par rapport à la situation avant crise sanitaire est en partie due à un effet de saisonnalité en particulier pour les déplacements pour les études (supérieur, lycées et collèges)



Evolution des motifs de déplacements en transports collectifs par rapport à l'EGT 2018

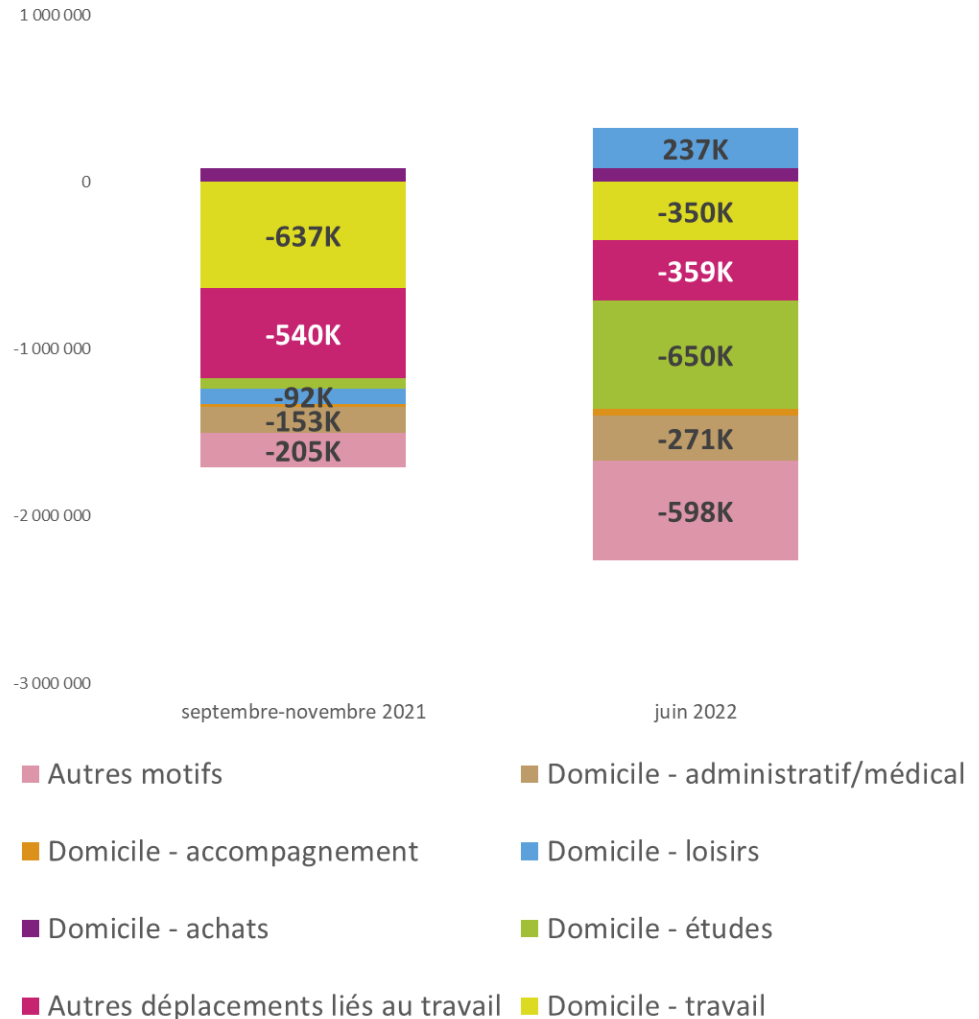
Par rapport à l'automne 2021, on observe une baisse des déplacements pour la plupart des motifs.

Deux motifs connaissent une hausse notable par rapport à la période précédente :

- Les déplacements domicile-travail, s'ils restent inférieurs aux niveaux de 2018, sont en hausse. Il pourrait s'agir d'un report modal de la voiture, suite à la hausse du prix du carburant.
- Les déplacements de loisirs sont eux aussi en hausse pour les transports collectifs, possiblement pour la même raison mais également car les déplacements tous modes sont en hausse pour ce motif.

Les déplacements pour les études sont en baisse compte tenu de la fin de l'année scolaire.

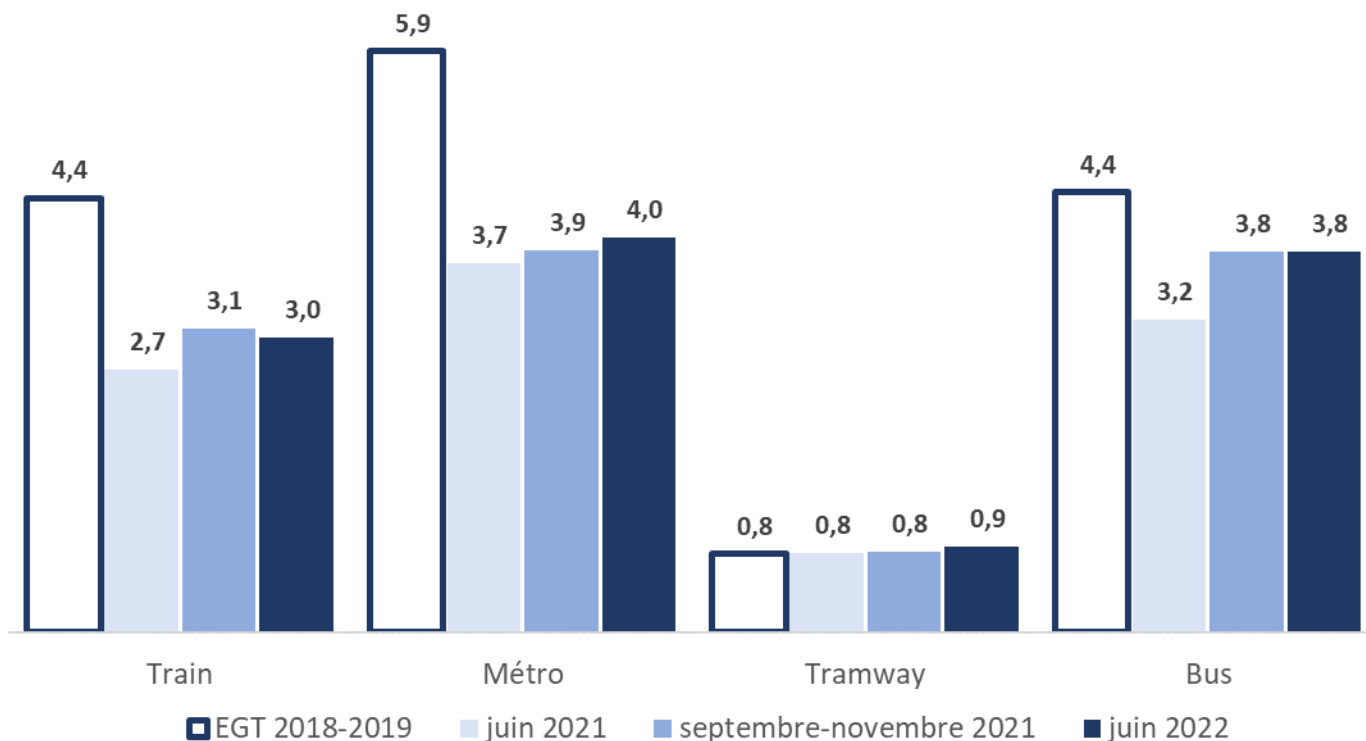
Evolution des déplacements en transports collectifs
Par motif, par rapport à l'EGT 2018





Des déplacements en transports collectifs toujours inférieurs à la situation précédant la crise sanitaire

Nombre de trajets effectués à l'aide des divers sous-modes (en millions)
Tous les sous-modes impliqués dans un déplacement sont comptabilisés

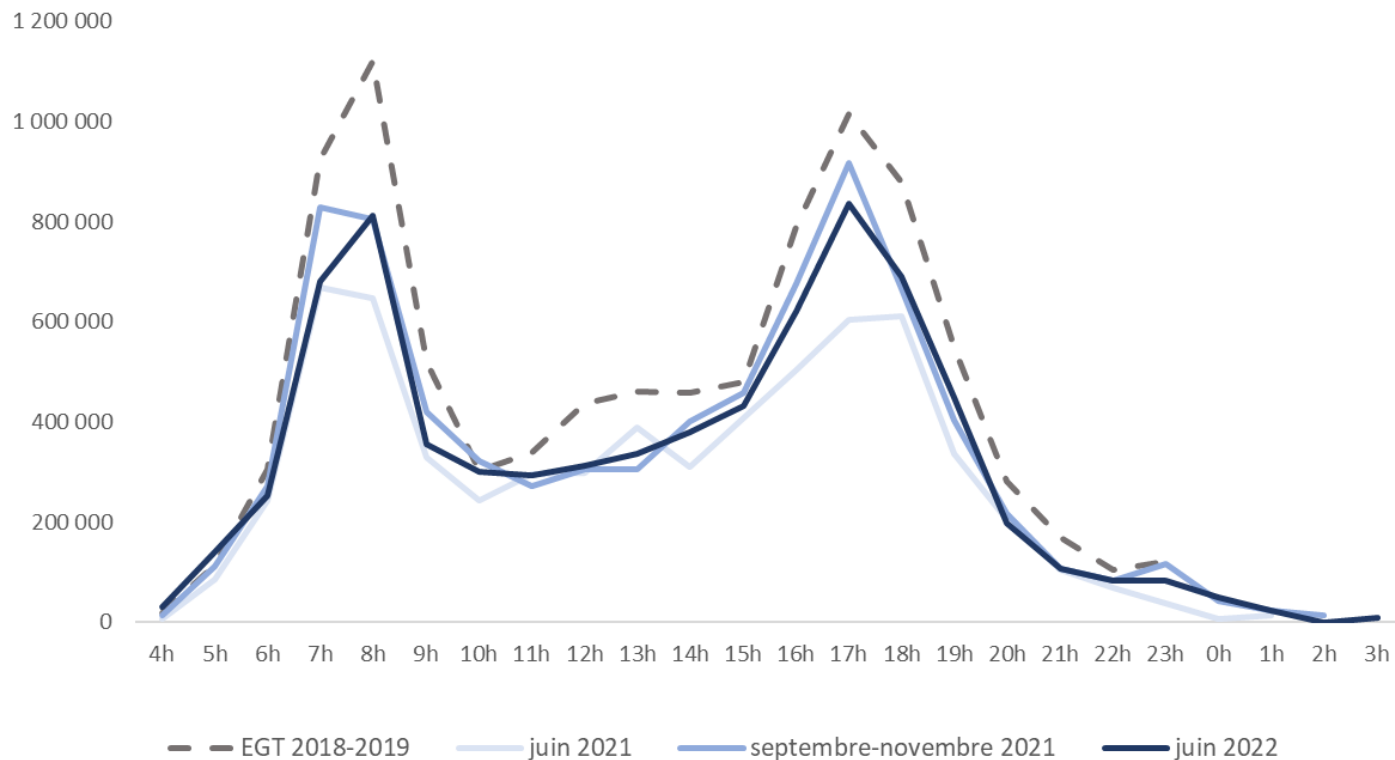


La reprise de l'activité des transports collectifs est principalement portée par le bus. Pour les modes lourds, la fréquentation reste très en retrait par rapport à 2018 et augmente plus lentement.



Des heures de pointe dans les transports collectifs inférieures à septembre-novembre 2021

Déplacements en transports collectifs selon l'heure de départ



- On constate une fréquentation en deçà des niveaux de 2018 tout au long de la journée, notamment le matin.
- La structure de la courbe tend néanmoins de plus en plus vers celle de l'EGT 2018.



Une fréquentation des transports en commun à mettre en regard des validations

Estimation du trafic journalier francilien (nbre d'usagers en milliers - % JE ref) *	Mercredi	Mardi	Lundi	Dimanche	Samedi	Vendredi	Jeudi	Mercredi
	15/06/2022	14/06/2022	13/06/2022	12/06/2022	11/06/2022	10/06/2022	09/06/2022	08/06/2022
	4 000	4 000	4 000	1 800	2 700	3 900	4 100	4 100
	81%	81%	80%	101%	91%	79%	82%	82%
% J - 364	123%	121%	122%	122%	117%	119%	123%	120%

Fréquentation % JE ref *	15/06/2022	14/06/2022	13/06/2022	12/06/2022	11/06/2022	10/06/2022	09/06/2022	08/06/2022
Métro	85%	85%	84%	98%	92%	80%	85%	86%
Fer	84%	84%	83%	110%	97%	81%	85%	85%
Bus	73%	73%	74%	97%	84%	74%	76%	74%
Tramway	84%	84%	85%	106%	95%	83%	86%	85%

Le jour de référence est calculé sur trois semaines glissantes du 14 novembre au 4 décembre 2019.

Les validations ne sont pas des déplacements ni des voyages (impact de la fraude, impact des correspondances...).

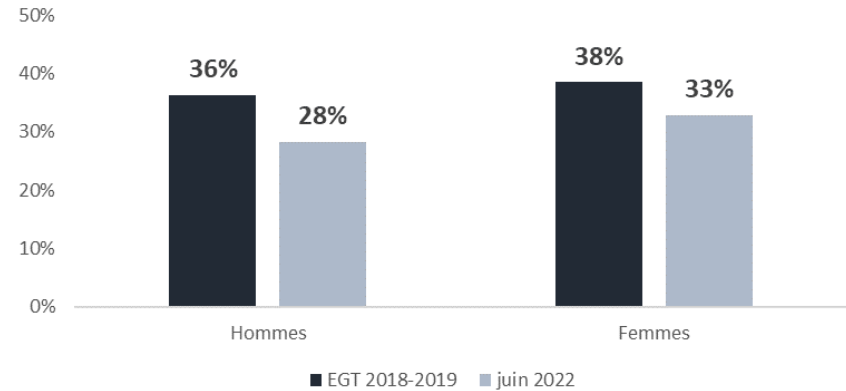
Les baisses observées en semaine sur les validations télébilletiques et le recensement des déplacements sont similaires mais l'impact sur les modes constitutifs des transports collectifs sont différents.



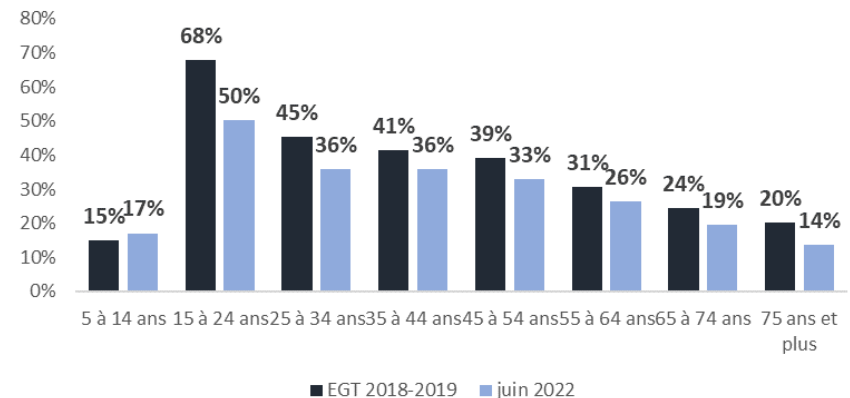
Un recours aux transports collectifs porté par les plus jeunes

- Le nombre de personnes ayant pris au moins une fois un transport collectif un jour donné est passé de 4,2 millions en 2018 à 3,5 millions en juin 2022.
- La part des femmes parmi ces usagers est restée stable à 56%. 38% de l'ensemble des femmes prenaient au moins une fois les transports collectifs un jour donné, contre 36% pour les hommes. En 2022, cette proportion a diminué pour les deux catégories (-8 points pour les hommes et -5 points pour les femmes).
- Les jeunes de 15 à 24 ans restent les principaux utilisateurs des transports collectifs, ce qu'ils étaient déjà en 2018. Majoritaires parmi l'ensemble des usagers, ce sont eux qui ont le plus recours aux transports collectifs en proportion : 50% des 15-24 ans ont ainsi recours à ce mode de déplacement au moins une fois au cours de la journée. Ce taux, s'il est en baisse par rapport à 2018 (68%), reste néanmoins de loin le plus élevé parmi toutes les classes d'âge.
- On notera par ailleurs que les 5-14 ans sont la seule classe d'âge pour laquelle le recours aux transports collectifs a augmenté, passant de 15% en 2018 à 17% en 2022.

Part des Franciliens qui utilisent les transports collectifs un jour donné, par sexe



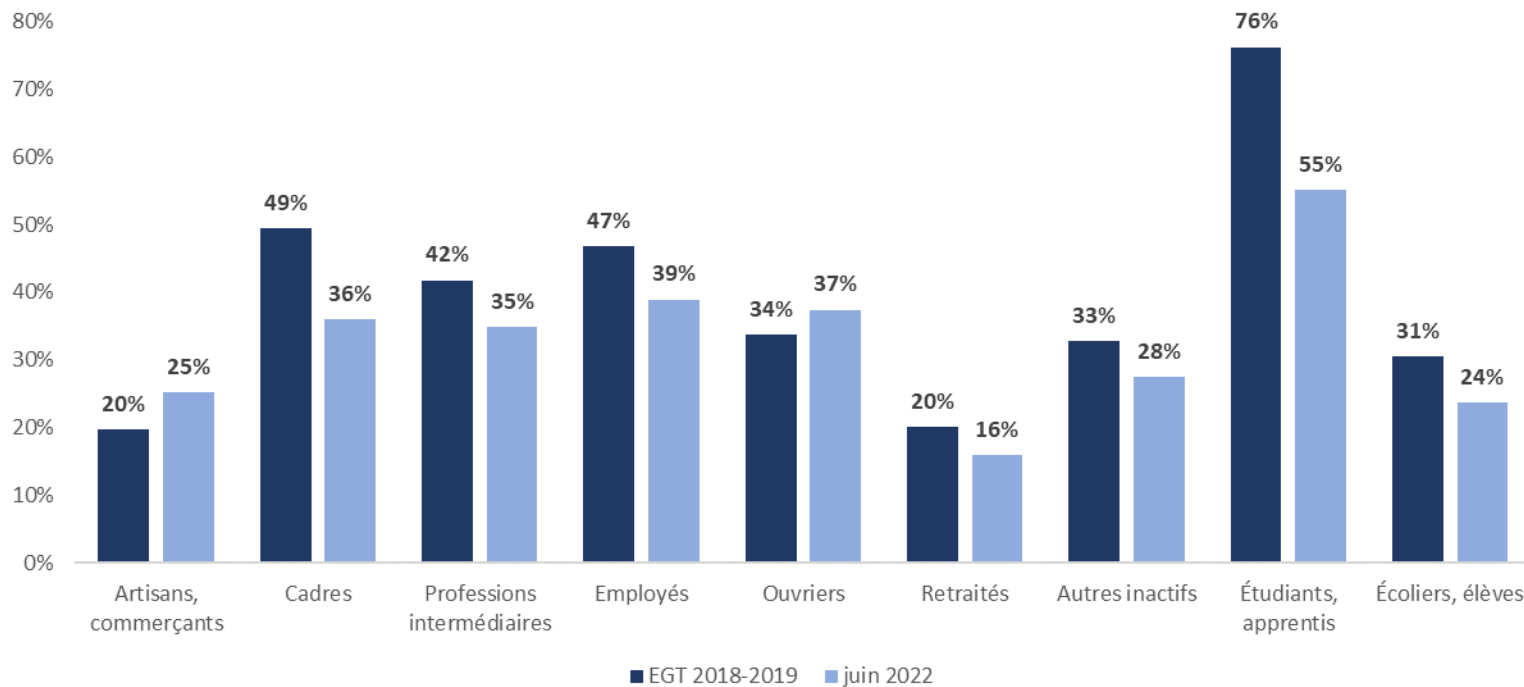
Part des Franciliens qui utilisent les transports collectifs un jour donné, par âge





Un recours en baisse pour presque toutes les catégories d'actifs

Part des Franciliens qui utilisent les transports collectifs un jour donné, par CSP

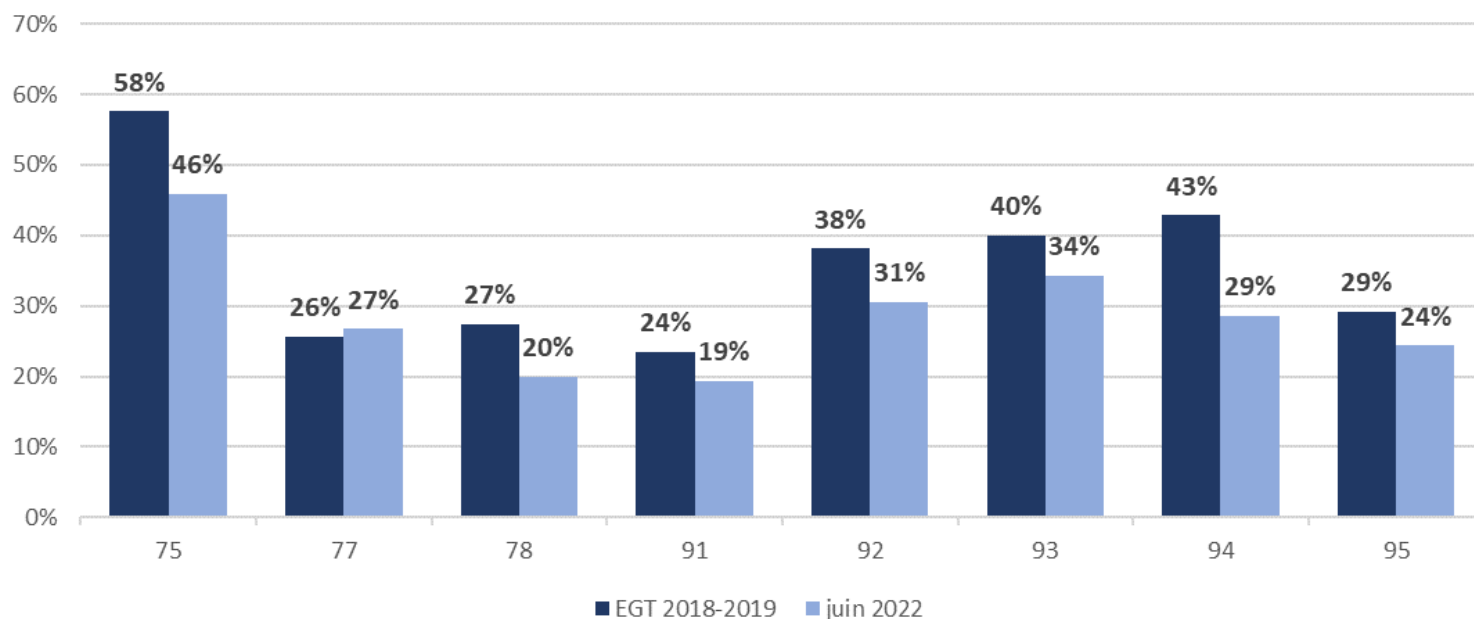


En 2018, 76% des étudiants recouraient au moins une fois aux transports collectifs dans le cadre de leurs déplacements. Cette part, si elle a diminué, reste importante 4 ans plus tard. Le taux de recours des écoliers est inférieur à l'automne 2021 (taux de 28%) compte tenu de la fin de l'année scolaire.



Une baisse répartie différemment selon les territoires

Part des Franciliens qui utilisent les transports collectifs, par département de résidence



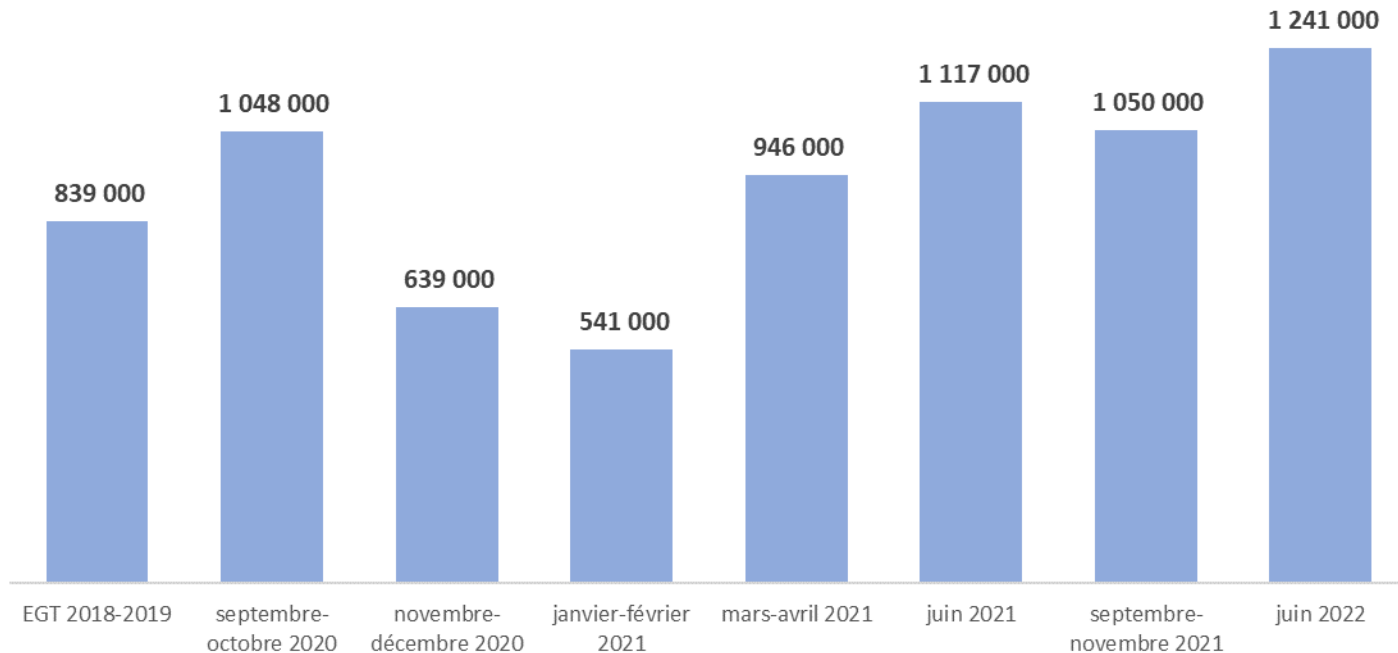
Le recours aux transports collectifs a fortement diminué pour l'ensemble des départements (en dehors de la Seine-et-Marne) avec en tête le Val-de-Marne et Paris.

Entre 2018 et juin 2022, parmi les usagers en transports collectifs, les équilibres par couronne de résidence ont évolué : 30% résident toujours à Paris, mais la petite couronne, qui totalisait environ 45% des usagers, n'en héberge plus que 37%. Cette baisse s'est faite au profit de la grande couronne, désormais à 31%.



Evolution des déplacements à vélo sur la période 2018 - 2022

Evolution du nombre de déplacements à vélo



Les niveaux des déplacements à vélo ont été de manière générale plus importants pendant la crise sanitaire qu'ils ne l'étaient en 2018.

Au sein de cette tendance à la hausse, l'usage du vélo est toutefois marqué par les conditions météorologiques.

Pour la période juin 2022, les déplacements à vélos connaissent un niveau particulièrement haut, supérieur à toutes les périodes ayant précédé.



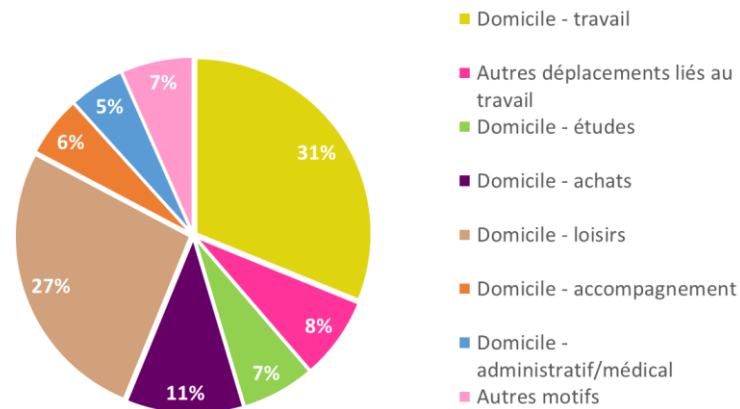
1,2 million de déplacements à vélo

Plus haut niveau observé depuis le début de l'enquête

400 000 déplacements quotidiens à vélo en plus par rapport au niveau moyen observé sur l'année entière 2018 (hors vacances scolaires)

- Il s'agit également du plus haut niveau qui ait pu être observé dépassant même le volume de juin 2021.

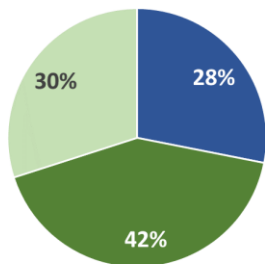
Motifs des déplacements à vélo au printemps 2022



Un mode majoritairement utilisé pour le travail et les loisirs :

- 39% des déplacements à vélo sont liés au travail soit la même proportion qu'en 2018.
- Les déplacements pour loisirs ont vu leur part augmenter nettement : 27% en juin 2022, contre 7% à l'automne 2021.

Répartition des usagers du vélo en 2018, par couronne de résidence

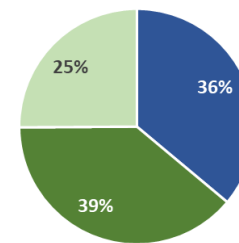


■ Paris ■ Petite couronne ■ Grande couronne

Un mode urbain qui s'étend aux autres territoires :

- 36% de Parisiens parmi les utilisateurs : un taux en baisse par rapport à fin 2021 (44%), mais toujours plus élevé qu'en 2018 (28%).
- A l'inverse, les taux sont en hausse dans les départements 92 (+ 6pts), 94 (+4 pts), et 95 (+ 6pts).

Répartition des usagers du vélo en juin 2022, par couronne de résidence



■ Paris ■ Petite couronne ■ Grande couronne

L'évolution de l'usage des modes est principalement liée aux évolutions des motifs de déplacements, peu à un report entre modes

Comparaison juin 2022 / EGT 2018

- Les déplacements pour loisirs et achats sont nettement en hausse, notamment via la marche.

- Les déplacements domicile-travail sont en baisse, mais ce sont surtout les autres déplacements liés au travail qui sont impactés, la baisse étant assez homogène sur les trois principaux modes.

Principales évolutions des déplacements, par modes et motifs



Des déplacements qui restent inférieurs à la situation pré-Covid, à part pour la marche.

Comparaison juin 2022 / EGT 2018

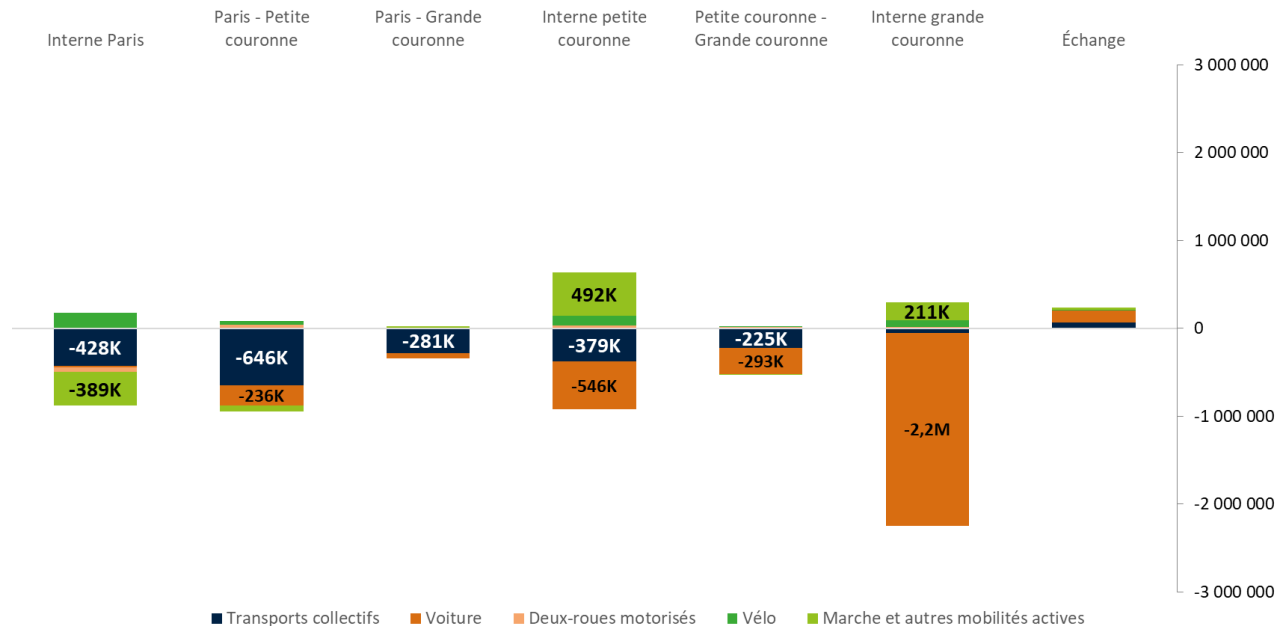
- Bien que la marche soit globalement en hausse, elle fait partie des modes les plus en baisse à Paris, possiblement du fait de l'augmentation du vélo.

- Le recours aux transports collectifs est en baisse quasiment partout, mais surtout dans les déplacements internes à Paris ou qui lui sont liés.

- La baisse de la voiture est, en valeur absolue, principalement portée par les déplacements internes à la grande couronne. Ces déplacements perdus ne sont par ailleurs pas compensés par un report vers un autre mode.

- En revanche, il semble y avoir une réelle compensation en petite couronne, où la baisse des déplacements en transports collectifs et en voiture est aussi accompagnée d'une sensible hausse de la marche.

Principales évolutions des déplacements, par modes et origines-destinations

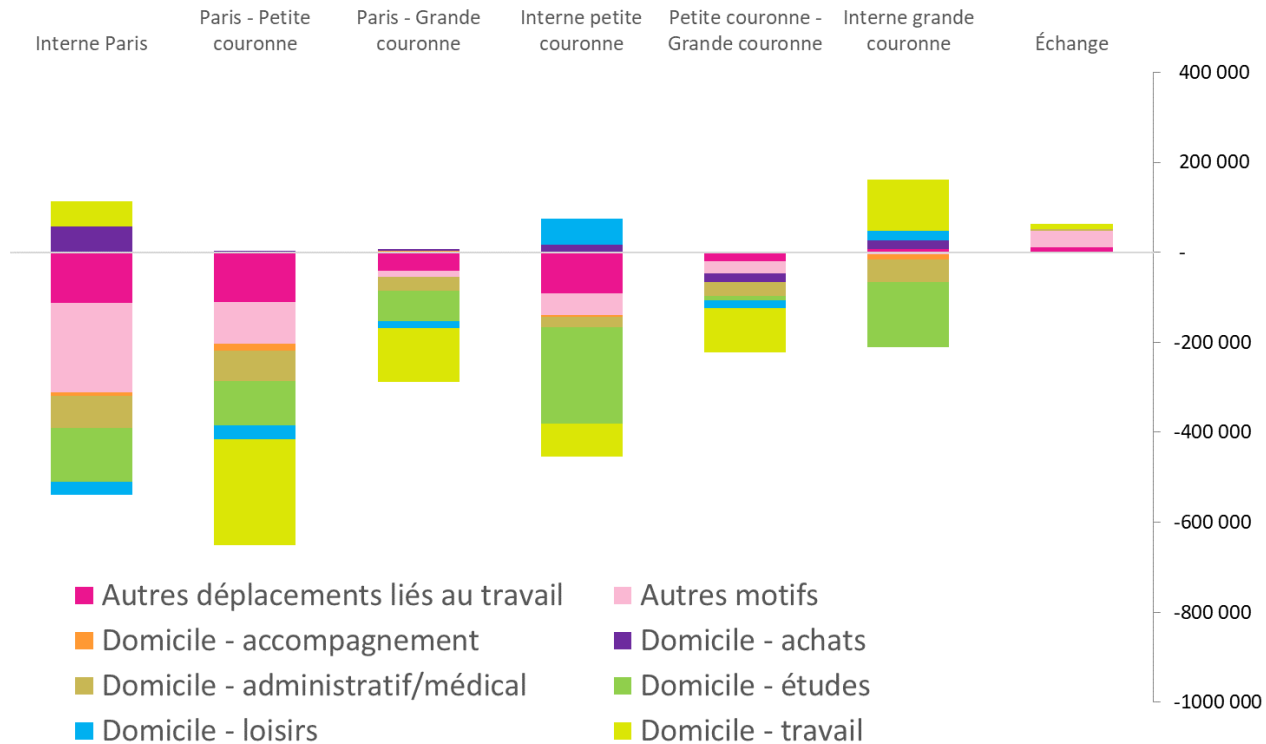




Des déplacements en transports collectifs en baisse notamment pour les déplacements contraints

Comparaison juin 2022 / EGT 2018

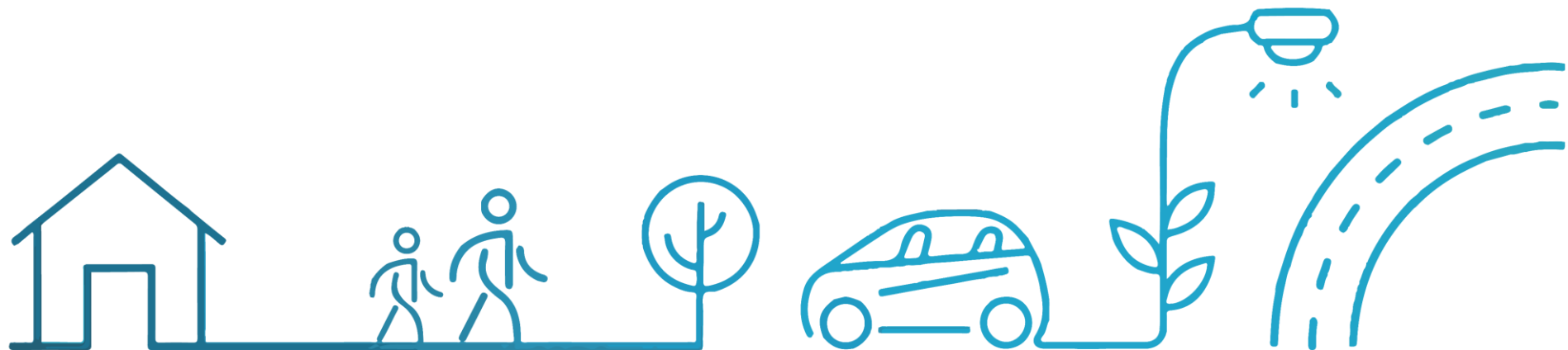
Principales évolutions des déplacements, par modes et origines-destinations



- Dans les transports collectifs, les liaisons ont baissé entre 2018 et juin 2022.
- Les déplacements en lien avec le travail subissent la plus forte diminution, notamment sur les liaisons avec la Petite Couronne.
- Les déplacements domicile-études ont également diminué.

Questions qualitatives sur les conditions économiques des déplacements

*Enquête mobilité COVID vague 8
juin 2022*



Environ 30% des Franciliens se disent impactés dans leurs déplacements par la hausse des prix du carburant

■ A l'occasion de cette enquête, les Franciliens ont également été interrogés sur la récente crise des prix du carburant, et son éventuel impact sur leur mobilité.

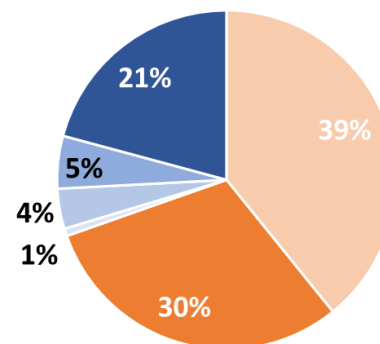
■ Environ 70% disent ne pas avoir été impactés, soit parce qu'ils n'utilisent pas la voiture (39%), soit parce qu'ils ont continué à se déplacer de la même manière (30%)

■ Parmi ceux qui ont modifié leur comportement, la plupart (21%) a réduit ses déplacements. Le covoiturage reste en revanche une solution utilisée de façon marginale.

■ Les motifs modifiés par les changements de comportement sont en majorité non-contraints : ce sont les loisirs (48%) et les achats (9%).

■ Les déplacements liés au travail ont eux aussi été affectés, mais surtout via un report modal ou une conduite modifiée (cadence ou itinéraire différents). Parmi les personnes qui ont opté pour une réduction de mobilité, peu déclarent un impact sur leurs déplacements professionnels.

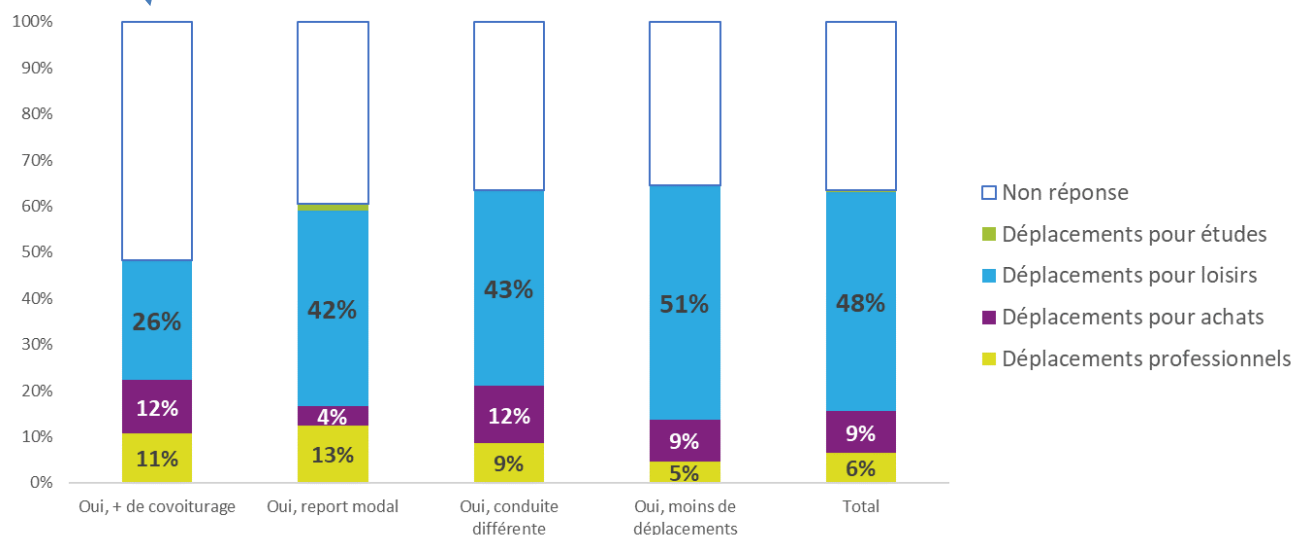
Impact de la hausse des prix du carburant sur le recours à la voiture



■ Non, n'utilise jamais la voiture
 ■ Non, mêmes déplacements
■ Oui, + de covoiturage
 ■ Oui, report modal
■ Oui, conduite différente
 ■ Oui, moins de déplacements

Echantillon faible à considérer avec précaution

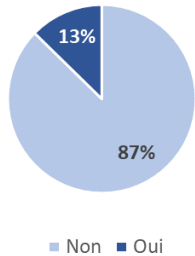
Motifs les plus impactés, par profil de répondant



■ Non réponse
■ Déplacements pour études
■ Déplacements pour loisirs
■ Déplacements pour achats
■ Déplacements professionnels

En juin 2022, le bouclier tarifaire dans les transports collectifs encore largement méconnu des Franciliens

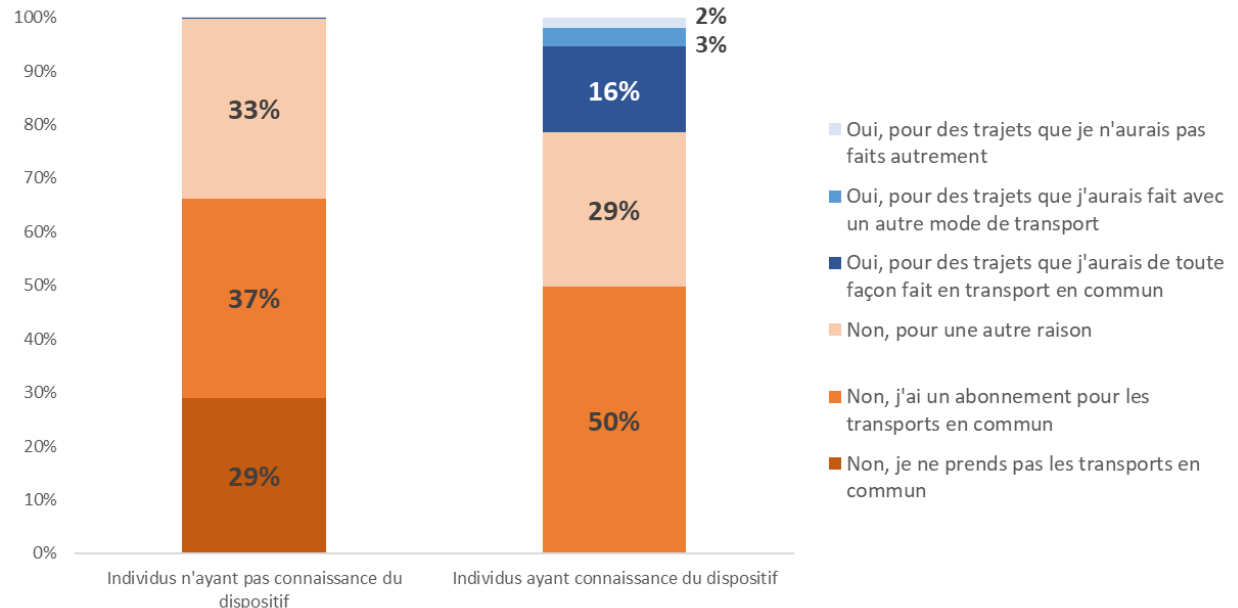
Avez-vous entendu parler de ce dispositif de plafonnement tarifaire ?



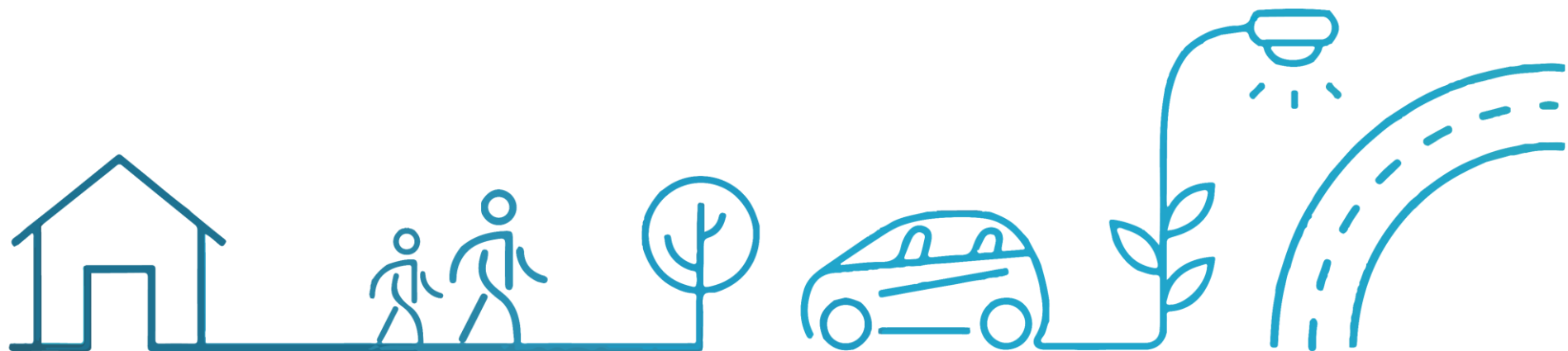
- L'enquête portait également sur la récente mise en place par Ile-de-France Mobilités d'un plafonnement du tarif des transports collectifs, à destination de ceux qui ne possèdent pas d'abonnement (Billets OD plafonnés à 5€ à l'unité, 4 € en carnet).
- 87% des personnes interrogées déclaraient ne pas avoir entendu parler de ce dispositif.

- Les Franciliens qui n'ont pas entendu parler du dispositif sont pour une majorité non concernés, soit parce qu'ils ne prennent pas les transports collectifs, soit parce qu'ils disposent déjà d'un abonnement.
- Parmi le public cible et informé, 20% déclarent avoir effectivement profité de ce plafonnement, mais principalement pour des déplacements qu'ils avaient de toutes façons prévus de faire.

Type d'utilisation du dispositif en fonction de la connaissance du bouclier tarifaire






La mobilité par profil

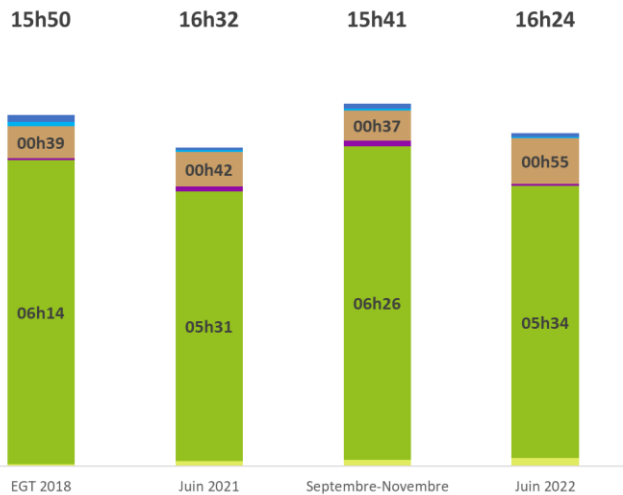


La mobilité des élèves, collégiens et lycéens

En juin 2022, la part des élèves ne s'étant pas déplacés était au niveau de celle qui avait été observée un an auparavant. Ils ont également tendance à se déplacer un peu moins et moins longtemps, mais consacrent davantage de temps à leurs activités de loisirs.

	EGT 2018	Juin 2021	Sep-Nov 2021	Juin 2022
 Part des élèves, collégiens et lycéens ne s'étant pas déplacés	4%	8%	4%	8%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,4	3,4	3,1	3,1
 Temps passé à se déplacer	59 minutes	55 minutes	54 minutes	48 minutes

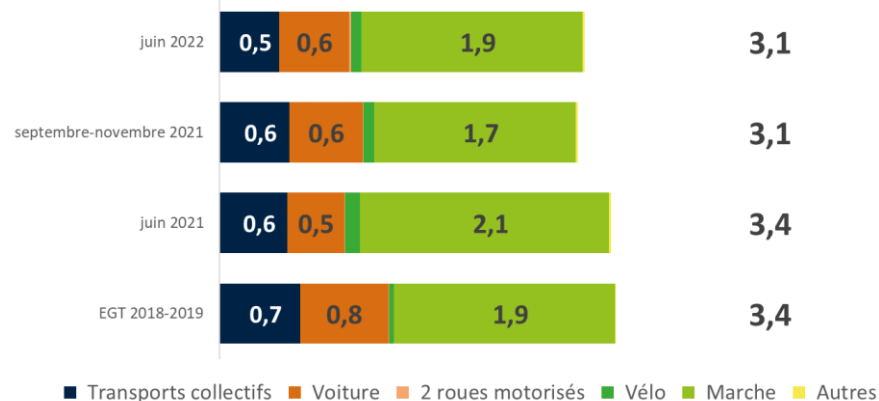
Temps passé, sur 24 heures



- au travail
- sur un lieu d'achats
- pour affaires perso
- sur le lieu d'études
- pour loisirs
- pour un autre motif



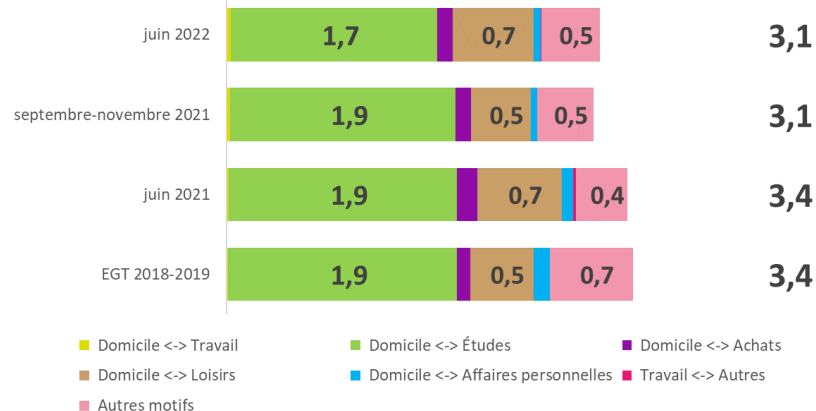
Mobilité des mobiles, par mode



- Transports collectifs
- Voiture
- 2 roues motorisés
- Vélo
- Marche
- Autres






Mobilité des mobiles, par motif



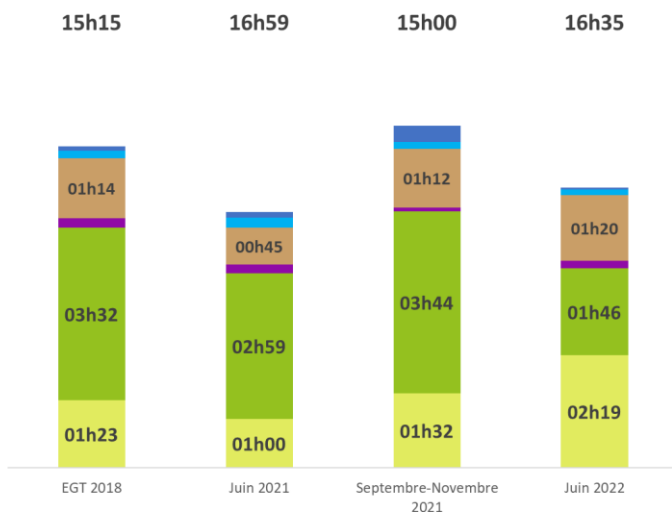
- Domicile <-> Travail
- Domicile <-> Études
- Domicile <-> Achats
- Domicile <-> Loisirs
- Domicile <-> Affaires personnelles
- Travail <-> Autres
- Autres motifs

La mobilité des étudiants

La mobilité des étudiants est en hausse par rapport à fin 2021, mais le faible temps (moins de 2h) passé sur un lieu d'études laisse envisager qu'il y a eu un effet « vacances » sur leur mobilité.

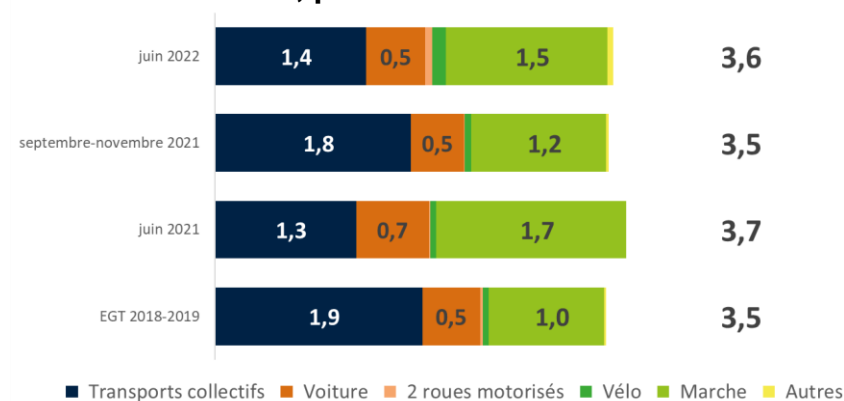
	EGT 2018	Juin 2021	Sep-Nov 2021	Juin 2022
 Part des étudiants ne s'étant pas déplacés	6%	13%	13%	11%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,5	3,7	3,5	3,6
 Temps passé à se déplacer	2h03	1h40	1h54	1h42

Temps passé, sur 24 heures

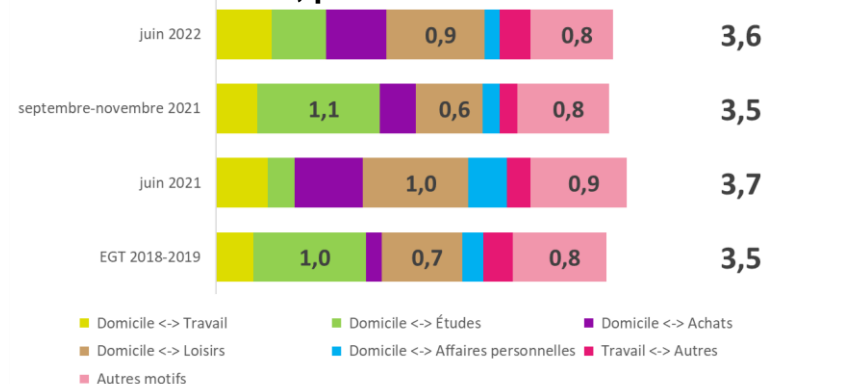


- au travail
- sur un lieu d'achats
- pour affaires perso
- sur le lieu d'études
- pour loisirs
- pour un autre motif

Mobilité des mobiles, par mode






Mobilité des mobiles, par motif

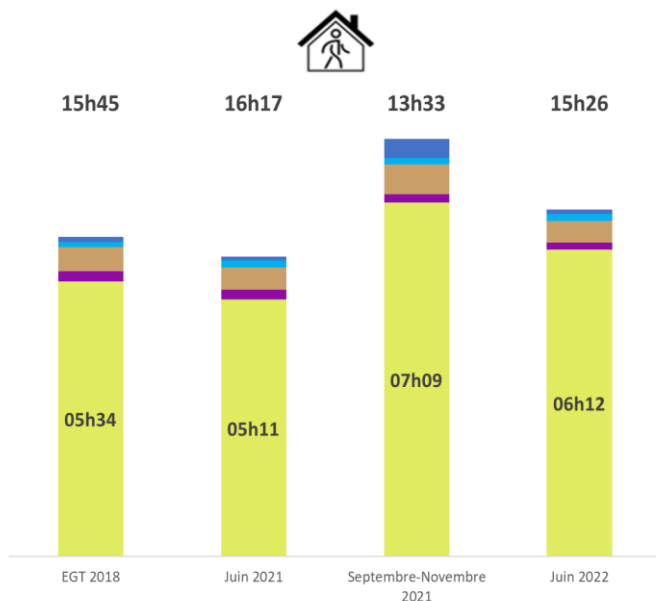


La mobilité des cadres

Les cadres restent nettement plus nombreux qu'en 2018 à ne pas se déplacer, bien que ce taux diminue progressivement. Ceux qui se déplacent ont une mobilité globalement stable depuis un an, bien qu'elle soit en léger recul en juin 2022.

	EGT 2018	Juin 2021	Sep-Nov 2021	Juin 2022
 Part des cadres ne s'étant pas déplacés	2%	11%	8%	7%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,5	4,1	4,1	3,9
 Temps passé à se déplacer	1h50	1h31	1h38	1h38
Part des cadres en télétravail un jour donné	1%	37%	22%	20%

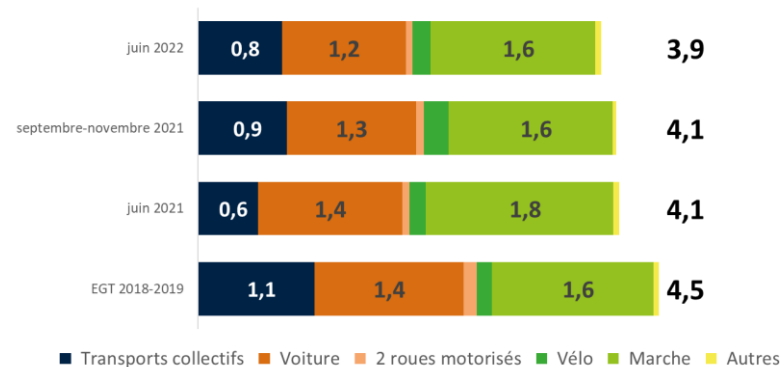
Temps passé, sur 24 heures



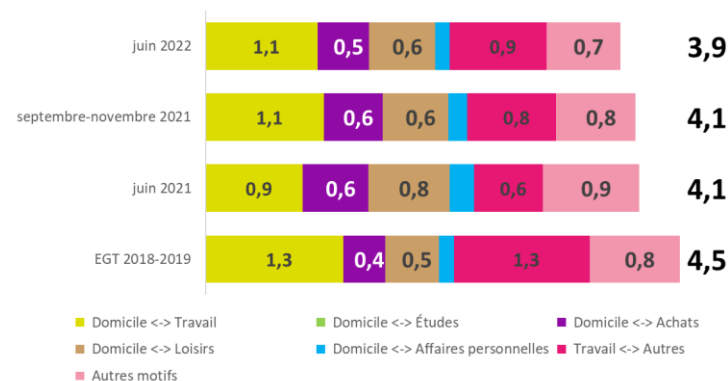
- au travail
- sur le lieu d'études
- sur un lieu d'achats
- pour loisirs
- pour affaires perso
- pour un autre motif



Mobilité des mobiles, par mode






Mobilité des mobiles, par motif

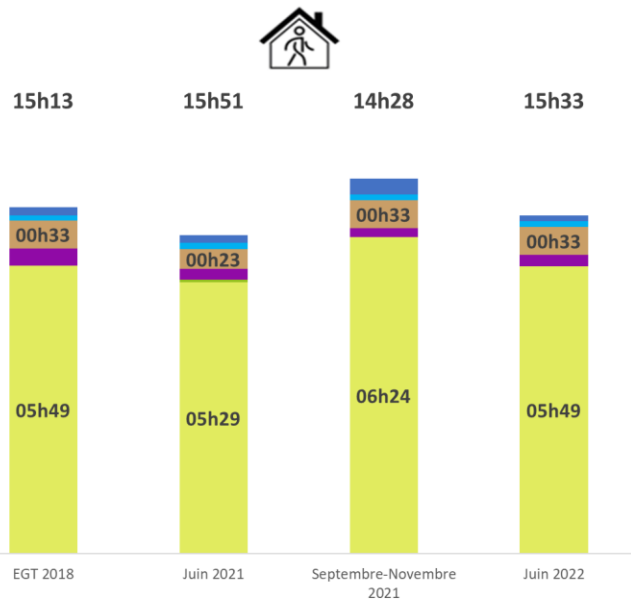


La mobilité des professions intermédiaires

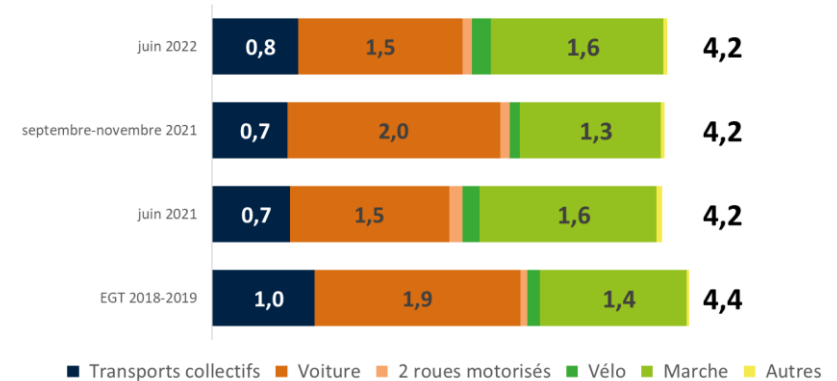
Comme pour les cadres, la mobilité des professions intermédiaires est stable dernièrement, mais on note une baisse visible du recours à la voiture, au profit de la marche.

	EGT 2018	Juin 2021	Sep-Nov 2021	Juin 2022
 Part des PI ne s'étant pas déplacés	2%	4%	5%	7%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,4	4,2	4,2	4,2
 Temps passé à se déplacer	1h50	1h34	1h36	1h43
Part des PI en télétravail un jour donné	0%	18%	13%	12%

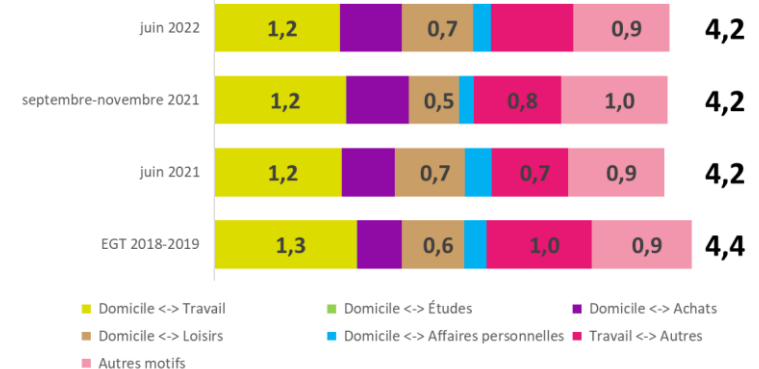
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif






- au travail
- sur le lieu d'études
- sur un lieu d'achats
- pour loisirs
- pour affaires perso
- pour un autre motif

- Domicile <-> Travail
- Domicile <-> Études
- Domicile <-> Achats
- Domicile <-> Loisirs
- Domicile <-> Affaires personnelles
- Travail <-> Autres
- Autres motifs

La mobilité des employés

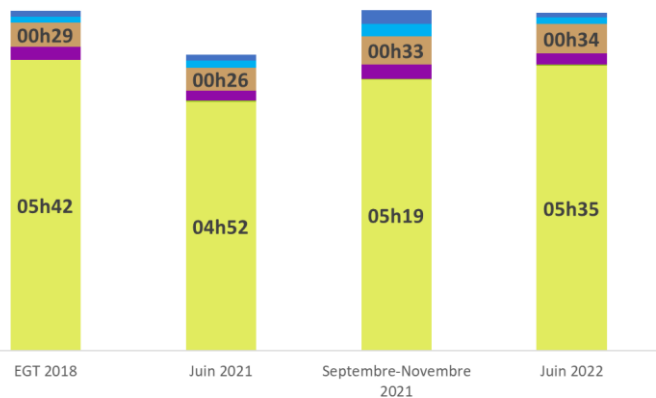
La mobilité des employés est également stable, bien que le taux des personnes ne s'étant pas du tout déplacées un jour donné soit en hausse.

	EGT 2018	Juin 2021	Sep-Nov 2021	Juin 2022
 Part des employés ne s'étant pas déplacés	5%	10%	6%	9%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,4	4,2	4,0	4,0
 Temps passé à se déplacer	1h48	1h30	1h38	1h40
Part des employés en télétravail un jour donné	0%	15%	8%	7%

Temps passé, sur 24 heures



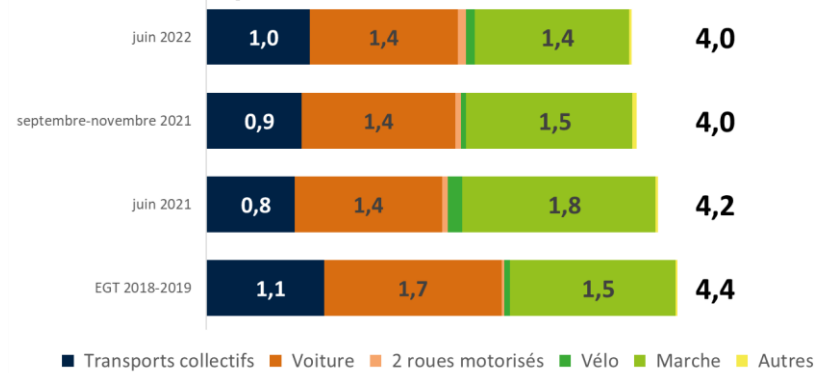
15h36 16h41 15h30 15h47



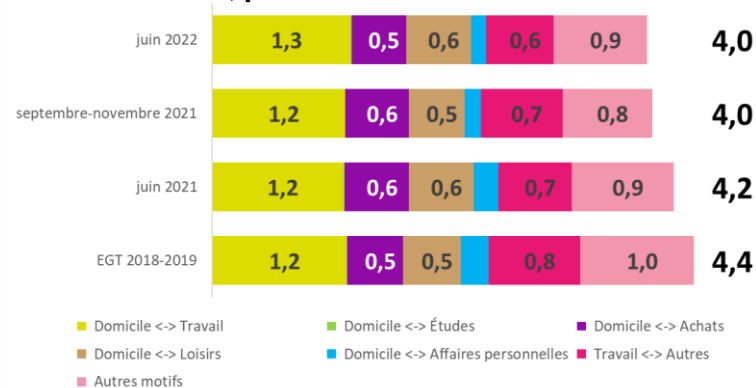
- au travail
- sur le lieu d'études
- sur un lieu d'achats
- pour loisirs
- pour affaires perso
- pour un autre motif



Mobilité des mobiles, par mode






Mobilité des mobiles, par motif

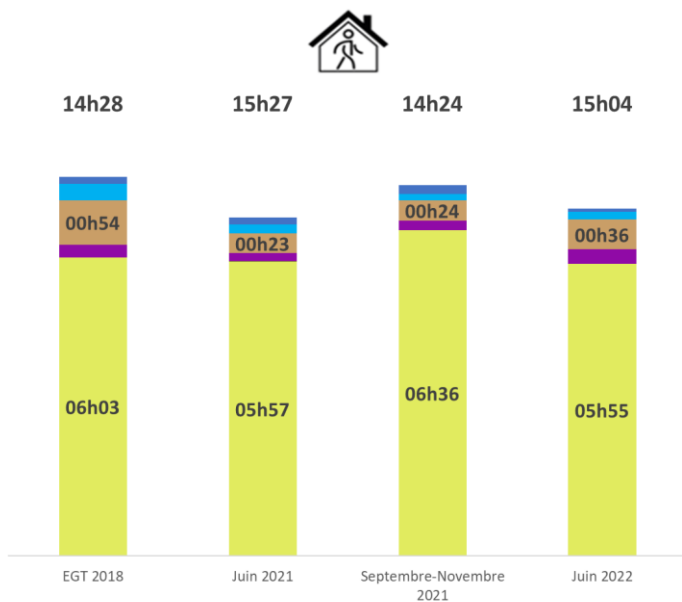


La mobilité des ouvriers

Le taux d'immobilité a baissé depuis l'automne 2021 et le temps passé à se déplacer augmente. Ils semblent également avoir été impactés par les fluctuations du prix des carburants, avec une mobilité en voiture en baisse.

	EGT 2018	Juin 2021	Sep-Nov 2021	Juin 2022
 Part des ouvriers ne s'étant pas déplacés	1%	5%	7%	5%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,8	3,8	4,0	3,7
 Temps passé à se déplacer	1h47	1h45	1h49	2h04
Part des ouvriers en télétravail un jour donné	0%	5%	3%	4%

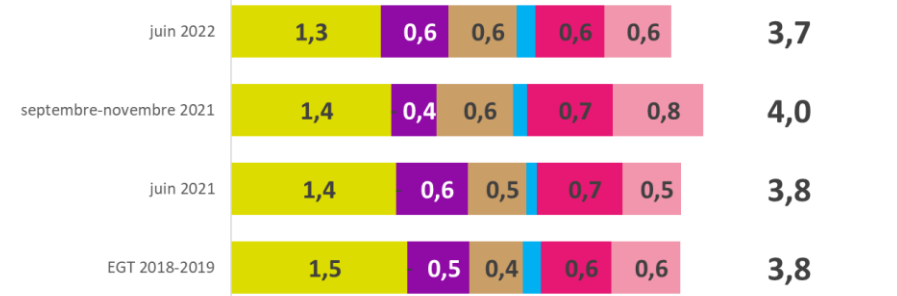
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif



- au travail
- sur un lieu d'achats
- pour affaires perso
- pour un autre motif
- sur le lieu d'études
- pour loisirs

- Domicile <-> Travail
- Domicile <-> Études
- Domicile <-> Achats
- Domicile <-> Loisirs
- Domicile <-> Affaires personnelles
- Travail <-> Autres
- Autres motifs

La mobilité des retraités

La part de retraités ne s'étant pas déplacés un jour donné est en nette hausse, possiblement du fait d'un contexte défavorable aux personnes les plus âgées avec une recrudescence du Covid et un épisode caniculaire. Ceux qui se déplacent le font en revanche manière similaire à ce qui avait pu être observé lors des mois précédents.



Part des retraités ne s'étant pas déplacés

EGT 2018

Juin 2021

Sep-Nov 2021

Juin 2022

14%

15%

10%

19%



Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés

4,1

3,7

3,9

3,8



Temps passé à se déplacer

1h21

1h10

1h14

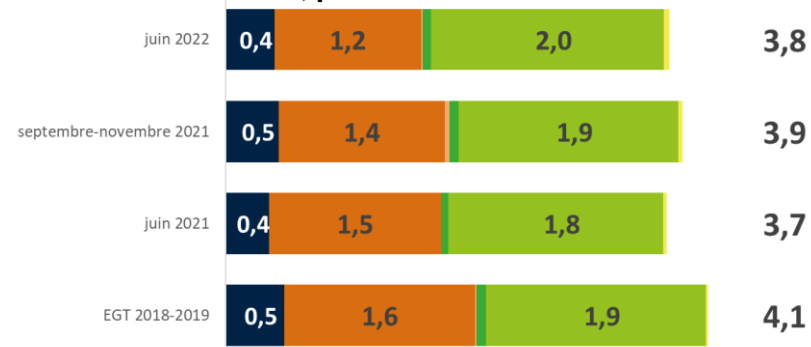
1h08

Temps passé, sur 24 heures

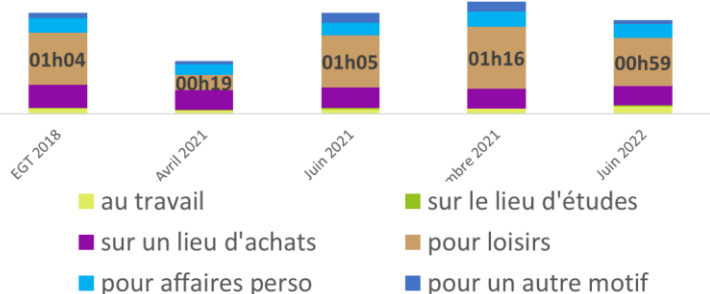
20h35 22h10 20h41 20h22 20h51



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif



■ Domicile <-> Travail ■ Domicile <-> Études ■ Domicile <-> Achats
■ Domicile <-> Loisirs ■ Domicile <-> Affaires personnelles ■ Travail <-> Autres
■ Autres motifs